

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE
UFR Arts, philosophie, esthétique

DESCRIPTIFS DES ENSEIGNEMENTS

LICENCE ET MASTER
2023 – 2024



UNIVERSITÉ PARIS 8

2, rue de la Liberté
93526 Saint-Denis Cedex 02
Tél. : 01 49 40 66 25 – Fax : 01 48 21 04 46
Site Internet : <http://philosophie.univ-paris8.fr>

Sommaire

1^{er} SEMESTRE	
Emploi du temps	2
Résumés des enseignements	4
2^{ème} SEMESTRE	
Emploi du temps	22
Résumés des enseignements	24
Séminaires annuels	46

EMPLOI DU TEMPS

1^{ER} SEMESTRE

Lundi	
9h-12h	. CASSOU-NOGUÈS PIERRE ET GRANGÉ NINON - Séminaire Master/Doctorat . REVEL ARIANE - Spectres de Platon : figures du philosophe en politique
12h-15h	. REVEL ARIANE - Préparation aux Projets de recherche et Méthodologie du travail de recherche . SIBERTIN-BLANC GUILLAUME - « Ni foi, ni loi, ni roi ». Théorie de l'Etat et archéologie du sujet après Pierre Clastres
15h-18h	. CASSOU-NOGUÈS PIERRE - Lecture des Recherches philosophiques de Wittgenstein . GUESDE CATHERINE - L'expérience esthétique à ses limites
18h-21h	. ALLIEZ ERIC - Hétérogenèse de l'ontologie de la différence : Gilles Deleuze et ses autres . LOREAUX BAPTISTE - Auto-organisation : émergence et conjuration
Mardi	
9h-12h	. CHERIF ZAHAR FARAH - La théorie aristotélicienne des facultés psychiques : étude de De l'âme
12h-15h	. GINÉS CAMILA ET IRRERA ORAZIO - La vérité du crime et l'histoire stratégique de la morale. D'Œdipe à la théorie des illégalismes . RODRIGUEZ CRUZ ANTONIO ET SIBERTIN-BLANC GUILLAUME - Contacter et convertir : Philosophie, droit et théologie face aux « Nouveaux mondes »
15h-18h	. SCHMEZER GERHARD - Anglais pour philosophes : Sens de la vie, sens de la question . RAMOND CHARLES - Introduction à la philosophie moderne : la pensée et l'étendue
18h-21h	. ALLIEZ ERIC ET DUBOIS QUENTIN - Groupes, sujets et classe(s) : Félix Guattari . DONOSO GOMEZ MARIO - L'imagination et les affects dans philosophie politique moderne . BARRA-JOVER MARIO - Problèmes de philosophie analytique La connaissance partagée (17h30-20h)
Mercredi	
9h-12h	. COHEN-HALIMI MICHÈLE - Adorno lecteur de la Critique de la raison pure
12h-15h	. CHERIF ZAHAR FARAH - Philosophie arabe : textes et problèmes . CANY BRUNO ET POULAIN JACQUES - Le tournant esthétique de la philosophie
15h-18h	. NICOLIELLO ANA RITA - Anglais pour philosophes : Le concept d'expérience chez John Dewey . KISUKIDI YALA - Imaginations radicales africaines : penser l'indépendance
18h-21h	. LECERF ÉRIC, OGILVIE BERTRAND, RAMBEAU FRÉDÉRIC - Antidotes aux émancipations normatives, Lectures croisées de Fernand Deligny et d'Ivan Illich (validable au S2) . MARY-ROULIER Zoé - L'opéra structural : introduction à l'analyse structurale des mythes chez Lévi-Strauss

Jeudi	
9h-12h	. MARCOS JEAN-PIERRE - <i>Méthodologie de la lecture Philosophie et Sciences Humaines I</i> . GRANGÉ NINON, RAMBEAU FREDERIC - <i>Méthode : l'imitation</i>
12h-15h	. ALOMBERT ANNE ET FALQUET JULES - <i>La question de la technique dans la philosophie contemporaine</i> . RAMBEAU FRÉDÉRIC - <i>La discordance des temps</i>
15h-18h	. NICOLIELLO ANA RITA - <i>Anglais pour philosophes : La pensée sensible entre l'art et la philosophie</i> . RAMOND CHARLES - <i>Spinoza lecteur de Descartes : les deux voies de la modernité ?</i> . ALOMBERT ANNE - <i>Méthodologie philosophique</i>
18h-21h	. ANGELINI ANDREA - <i>Histoires et problèmes de l'écologie. Parcours philosophiques, scientifiques et politiques</i> . CHEMINEAU JEAN-PHILIPPE - <i>La Critique de la raison dialectique de Sartre</i>
Vendredi	
9h-12h	. REVEL Ariane - <i>Lire L'Esprit des lois</i>
12h-15h	. REVEL Ariane - <i>Rousseau : anthropologie, morale, politique</i> . IRRERA Orazio - <i>Le discours philosophique et l'histoire de la philosophie comme problème</i> . CANY Bruno et COHEN-HALIMI Michèle - <i>Introduction aux philosophies présocratiques 1: les Physiciens</i>
15h-18h	
18h-21h	
Samedi	
9h-12h	. MARCOS JEAN-PIERRE ET ANGELINI ANDREA - <i>Philosophie et Sciences Humaines. La question de la subjectivation et le problème d l'objectalité</i>
Intensifs	Du 15 au 20 janvier : . KOCK Sebastian - <i>La question sociale dans la tradition allemande. Cours intensif de remédiation (Licence)</i> Du 22 au 26 janvier : . KISUKIDI Yala - <i>Bergson : politique, religion, modernité</i> . FALQUET Jules - <i>Sexe et race à l'ère du techno-capitalisme écocidaire (I). La critique de l'idéologie Naturaliste</i>
Autres	Séminaire annuel validable au S2 LECERF Éric / OGILVIE Bertrand / RAMBEAU Frédéric - <i>Antidotes aux émancipations normatives. Lectures croisées de Fernand Deligny et d'Ivan Illich</i>

RÉSUMÉS

1^{ER} SEMESTRE

ALLIEZ ERIC

Hétérogénéité de l'ontologie de la différence : Gilles Deleuze et ses autres

Semestre 1
Lundi 18h-21h
Master (ouvert Licence 3)

Ce séminaire de recherche se propose d'étudier l'hétérogénéité de la philosophie deleuzienne de l'affirmation (et) de la différence en interrogeant à nouveaux frais ses relais philosophiques essentiels (Bergson, Nietzsche, Spinoza) en leurs multiples croisements et suppléments (Althusser, Foucault, Klossowski) d'un point de vue *historico-critique* porté par une *négation non dialectique*. Selon le principe (détourné) d'une « lecture symptomale », il s'agira de commencer à en construire le concept en déterminant les motifs de son exclusion dans le cadre d'un « anti-hégélianisme généralisé » comme une clé essentielle du marxisme *queer* de *L'Anti-Œdipe* — soit un hypermarxisme *tordu* par la mise en absence de la lutte des classes dans ce que Guattari appellera bientôt « révolution moléculaire ».

Indications bibliographiques :

Gilles Deleuze, « La conception de la différence chez Bergson » (1956), in *L'Île déserte et autres textes (1953-1974)*, Paris, Minuit, 2002.

-----, *Nietzsche et la philosophie*, Paris, PUF, 1962.

-----, *Le bergsonisme*, Paris PUF, 1966.

-----, *Spinoza et le problème de l'expression*, Paris, PUF, 1968.

-----, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Paris, Minuit, 1972.

Pierre Klossowski, « Oubli et anamnèse dans l'expérience vécue de l'éternel retour du Même » (1964), Colloque de Royaumont, Paris, Minuit, 1967.

Louis Althusser *et al.*, *Lire le Capital* [1965], nouvelle édition, Paris, PUF, 1996.

Michel Foucault, « Nietzsche, Freud, Marx » (1964) et « Nietzsche, la généalogie, l'histoire » (1971), in *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1996.

ALLIEZ ERIC ET DUBOIS QUENTIN
Groupes, sujets et classe(s) : Félix Guattari

Semestre 1
Mardi 18h-21h
Master (ouvert Licence 3)

En faisant fond sur la critique effectuée par Sartre dans *Questions de méthode* des concepts lukácsiens de totalisation et d'aliénation, nous nous attacherons à déterminer les déplacements progressifs effectués par Félix Guattari au sein de la théorie marxiste pour dégager cette question de la subjectivation dont il fut sans doute le premier théoricien en titre. C'est en repartant du souci premier de *désaliénation* du champ social de l'analyse institutionnelle qu'il nous reviendra d'établir le déplacement des coordonnées théoriques au sein desquelles Guattari n'a eu de cesse de s'extraire d'un marxisme phénoménologique s'articulant autour du concept d'aliénation dans une manière de dé-définition de l'ensemble du champ en *Éros et civilisation*. Des années 60 en dialogue direct avec le freudo-marxisme et son forçage en l'espèce d'un lacano-marxisme *tordu* dont émergera la théorie des groupes, à la micropolitique de *singularisation existentielle* des années 80, le séminaire se proposera enfin de réinterroger le concept de classe tel qu'il fut pensé par le marxisme tant français qu'italien au vu de ses reconfigurations opérées par Guattari, et par Deleuze et Guattari, en particulier dans *L'Anti-Œdipe*.

Indications bibliographiques :

Félix Guattari, *Psychanalyse et transversalité* (1972), rééd. Paris, La Découverte.

-----, *Cartographies schizoanalytiques*, Paris, Galilée, 1989.

-----, *Chaosmose*, Paris, Galilée, 1992.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Paris, Minuit, 1972.

Félix Guattari, Antonio Negri, *Les nouveaux espaces de liberté* (1985), rééd. Paris, Lignes, 2010.

Georg Lukács, *Histoire et conscience de classe*, Paris, Minuit, 1960.

Jean-Paul Sartre, *Critique de la raison dialectique, tome I Théorie des ensembles pratiques* précédé de *Questions de méthode*, Paris, Gallimard, 1960.

Herbert Marcuse, *Éros et civilisation* (1955), rééd. Paris, Le Seuil, 1971.
Mario Tronti, *Ouvriers et Capital* (1966), rééd. Paris, Entremonde, 2016.

ALOMBERT ANNE
Méthodologie philosophique

Semestre 1
Jeudi 15h-18h
Licence 2 (EC « Tremplin Réussite »)

Ce cours de méthodologie, proposé dans le cadre de l'EC « Tremplin Réussite » de Licence 2, aura pour but de former les étudiants à la méthode de la dissertation et du commentaire de texte, à travers l'apprentissage des techniques de la discipline et la pratique d'exercices individuels et collectifs.

ALOMBERT ANNE ET FALQUET JULES
La question de la technique dans la philosophie contemporaine

Semestre 1
Jeudi 12h-15h
Licence et Master

En 1949, un siècle après la révolution industrielle, quelques années après la seconde guerre mondiale et à l'aube des révolutions cybernétique et informatique, Heidegger prononce une célèbre conférence intitulée « La question de la technique », dans laquelle il pose le problème de la « technique moderne » et confère à la question de la technique un statut philosophique. Dès lors, cette question ne cesse de travailler la philosophie : alors qu'en 1956, Anders s'inquiète de l'« obsolescence de l'homme » face aux performances machiniques, en 1958, Simondon déplore l'absence de « culture technique » dans des sociétés qu'il qualifie de « mal techniciennes ». Canguilhem, de son côté, s'interroge sur les rapports entre machines et organismes ou cerveaux et ordinateurs, alors qu'apparaissent les premiers systèmes d'intelligence artificielle. Dans les années 1990-2000, des penseurs comme Virilio, Gorz ou Stiegler mettent le thème de l'accélération technologique au cœur de leurs réflexions philosophiques. A travers la lecture de plusieurs auteurs dont nous ferons dialoguer les textes, nous proposerons d'identifier certaines figures qu'a prise la question de la technique dans la seconde moitié du XXème siècle. Nous tenterons ainsi d'explicitier les problèmes philosophiques qui se cachent derrière ces multiples questions de la technique, en montrant qu'ils impliquent d'interroger les catégories conceptuelles traditionnelles, mais surtout de déconstruire et de dépasser les idéologies « techno-solutionniste » ou « transhumaniste » contemporaines.

Bibliographie indicative :

M. Heidegger, « La question de la technique », 1949.
G. Anders, *L'Obsolescence de l'homme*, 1956.
G. Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, 1958.
G. Canguilhem, « Machines et organismes », 1952.
G. Canguilhem, « Le cerveau et la pensée », 1980.
P. Virilio, *La vitesse de libération*, 1995.
A. Gorz, *L'immatériel*, 2003.
B. Stiegler, *La société automatique*, 2015.

ANGELINI Andrea
Histoires et problèmes de l'écologie
Parcours philosophiques, scientifiques et politiques

Semestre 1
Jeudi 18h-21h
Licence et Master

Ce cours entend questionner, selon différentes perspectives, le statut scientifique et politique de l'écologie à partir de son histoire discontinue, ses multiples provenances disciplinaires et son évolution scientifique ramifiée. Du point de vue épistémologique, nous partirons de ce qu'on appelle la « préhistoire » de l'écologie (Linné, Bernardin de Saint-Pierre, Humboldt) et des déploiements des savoirs naturalistes entre XVIII^e et XIX^e siècle comme la géographie, l'anthropologie, la zoologie, la botanique pour aborder ensuite sa constitution disciplinaire dans le contexte des nouvelles sciences biologiques, notamment les théories de l'évolution (où elle trouve son lieu effectif de gestation). À partir de là, nous traiterons l'apparition des notions capitales de l'écologie scientifique du XX^e siècle telles que la biosphère et l'écosystème et donc l'affirmation de l'approche systémique et de l'écologie globale, pour arriver jusqu'aux débats scientifiques les plus récents. Ce parcours sera

accompagné d'une lecture politique de l'histoire de l'écologie, à partir de ce qu'on pourrait définir sa généalogie coloniale, voire à partir du rapport entre les développements des savoirs sur l'environnement, la formation des institutions étatiques modernes et l'expansion des empires coloniaux au cours du XIX^e siècle. En ce sens, nous interrogerons les différentes technologies de pouvoirs qui ont toujours accompagné l'élaboration et les mutations des cadres théoriques de l'écologie, afin de mettre en relief les relations entre les différentes représentations de l'environnement et les logiques de gouvernement où elles se situent. Cette double approche nous permettra de problématiser le statut épistémologique de plusieurs concepts de l'écologie scientifique et politique contemporaine, sans renoncer à voir dans la connaissance scientifique un des instruments permettant une compréhension critique de notre actualité, y compris des débats autour de la notion d'Anthropocène.

Indications bibliographiques :

Drouin J.-M., *L'Écologie et son histoire*, Paris, Flammarion, 1993

Singaravélou P. (dir.), *L'empire des géographes. Géographie, exploration et colonisation (XIX^e - XX^e siècle)*, Paris, Belin, 2008.

Grevsmühl, S. V., *La terre vue d'en haut. L'invention de l'environnement global*, Seuil, Paris, 2014.

Blanc G., Demeulenaere E., Feuerhann W. (dir.), *Humanités Environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes*, Publication de la Sorbonne, Paris 2017.

Haber S., Guillibert P. (dir.), *Marxismes écologiques*, « Actuel Marx », n. 61, 2017.

Taylan F., *Mésopolitique. Connaître, théoriser et gouverner les milieux de vie (1750-1900)*, Éditions de la Sorbonne, Paris, 2018.

Deléage J. P. (dir.), *Aux fondements de l'écologie politique*, « Écologie & Politique », n. 56, 2018.

Caianiello C., Angleraux C. (dir.), *Évolution et systèmes complexes. Approches épistémologiques et historiques*, Éditions Matériologiques, 2023.

BARRA-JOVER MARIO
Problèmes de philosophie analytique
La connaissance partagée

Semestre 1
Mardi 17h30-20h (salle J002)
Master ouvert Licence

Si nous nous demandons quelles sont les connaissances de telle ou telle société et quel est le lien entre les connaissances de chaque individu et les connaissances attribuées à cette société, nous constatons que la réponse est tout sauf facile. Mais elle devient encore plus difficile si nous cherchons à cerner ce que les membres d'une société partagent comme connaissances.

Dans ce séminaire nous allons proposer pour les connaissances d'une société un modèle où la place centrale, celle des connaissances partagées par tous les membres d'une société donnée, est occupée par la « connaissance sémantique ». Cette connaissance sémantique permet une représentation intersubjectivement partagée du monde et est acquise à travers le langage qui la porte et la façonne. Au tour de la connaissance sémantique se trouve la « connaissance encyclopédique » qui tout en étant idéalement disponible pour tous, n'est pas partagée mais distribuée entre les membres d'une société. Elle peut être « normative » (scientifique, légale, religieuse) ou « non normative » (philosophique, littéraire).

Nous chercherons à comprendre le processus par lequel certaines connaissances encyclopédiques, donc distribuées, parviennent à s'implanter dans la connaissance sémantique, autrement dit, comment deviennent-elles partagées.

Nous explorerons aussi la possibilité d'introduire dans ce modèle la production artistique « non-propositionnelle », c'est-à-dire les arts plastiques et la musique.

Indications bibliographiques :

Barra-Jover, M., *Sur la régularité*, Paris, PU de Vincennes, 2023.

Berger, P. L. et Luckmann, *The Social Construction of Reality*, Doubleday & Co, 1966.

Leibniz, G., *De cognitione*, dans *Opusculs philosophiques choisis*, Paris, Vrin, 2001.

Russell, B., *Human Knowledge. Its Scope and Limits*, London, George Allen, 1948.

Sloman, S. et Fernbach, *The Knowledge Illusion*, London, McMillan, 2017.

CANY BRUNO ET JACQUES POULAIN
Le tournant esthétique de la philosophie

Semestre 1
Mercredi 12h-15h
Master ouvert Licence

La philosophie et les arts ont découvert au vingtième siècle leur commune origine : la prosopopée laquelle l'être humain fait parler le monde et lui-même en y projetant l'harmonie en sons émis et sons entendus de leur parole. Cette pré-harmonisation est à la fois perceptive, cognitive, pratique et affective car elle mime l'appréhension du bonheur ressenti à l'écoute intra-utérine de la voix de la mère. L'imagination dialogique nourrit par elle le dialogue avec le monde, avec autrui et avec soi-même que

nous sommes en l'orientant comme recherche du bonheur. La philosophie elle-même n'a pu dès lors trouver son bonheur de vérité qu'en opérant son tournant esthétique.

L'usage des cinq sens étant porté par cette prosopopée audio-phonique nous permet de jouir de leurs résultats comme de réponses aussi belles et gratifiantes que celles que prodigue l'écoute. Les arts prolongent cette jouissance de l'*aisthesis* en faisant parler leurs mondes pour les rendre aussi réjouissants que perceptibles. En construisant leurs mondes spécifiques, ils y transfèrent les bonheurs d'existence et de vérité dont jouissent les différentes cultures en les réfléchissant comme formes de vie proprement humaines. Ce cours présentera un inventaire de ce que doit apprendre d'eux une philosophie qui ne peut parachever son tournant esthétique qu'en se développant comme esthétique du bonheur. Car elle opère déjà comme telle au cœur des dialogues quotidiens, scientifiques et politiques et elle a besoin de tous les arts pour rendre visibles et audibles les résultats de cette lutte créative qu'elle mène depuis toujours contre les échecs d'existence individuels et collectifs : l'inégalité sociale, la destruction du monde et les guerres qui ne cessent de lui opposer « le sérieux du négatif ».

Indications bibliographiques :

Emmanuel Kant, *Critique du jugement*, Vrin, 1951.

Hans-Georg Gadamer, *Vérité et méthode*, Seuil, 1996 ; *Qui-je et qui es-tu ?*, Actes Sud, 1987.

Arnold Gehlen, *L'homme : sa nature et sa position dans le monde*, Gallimard, 2020.

Jacques Poulain, *De l'homme. Eléments d'une anthropobiologie philosophique du langage*, Ed du Cerf, 2001.

Bruno Cany, *Renaissance du philosophe-artiste. Essai sur la révolution visuelle de la pensée*, Hermann, 2014.

Garbis Kortian, *La vérité comme liberté ou la faculté philosophique de juger*, L'Harmattan, 2020.

Bruno Cany & Jacques Poulain (dir.), *L'art comme figure du bonheur*, Hermann, 2016.

Bruno Cany & Jacques Poulain (dir.), *Anthropologie esthétique de l'art et de la culture*, L'Harmattan, 2020.

Serguei Panov, *La culture littéraire russe dans la prosopopée judéo-chrétienne*, L'Harmattan, 2022.

Irma Angue Medoux, *La philosophie comme esthétique culturelle*, L'Harmattan, 2022.

Lucas Guimaraens, *L'écriture poétique comme patrimoine immatériel*, L'Harmattan, 2022.

CANY BRUNO ET COHEN-HALIMI MICHÈLE Introduction aux philosophies présocratiques 1 : les Physiciens

Semestre 1

Vendredi 12h - 15h

Licence ouvert Master

Il s'agira d'introduire à la pluralité des pensées présocratiques par un rapide parcours de ses principaux moments.

Nous garderons pour conducteur la rationalisation croissante du *logos* dans sa double confrontation à la question physique et à la question de l'*arkhê*. Mais afin d'échapper aux simplifications des lectures téléologiques philosophiques aussi bien que scientifiques, réductrices de la polysémie, nous partirons du postulat archéologique : nous les suivront ainsi également dans leurs recherches mythologiques et théologiques, poétiques et symboliques...

Indications bibliographiques :

Les écoles présocratiques, éd. J.-P. Dumont, Folio-essais, 1991.

Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, La Pochothèque, 1999.

Christoph Riedweg, *Pythagore. Sa vie son enseignement sa postérité*, Les Belles Lettres, 2023.

Jamblique, *Vie de Pythagore*, Les Belles Lettres, 1996.

Porphyre, *Vie de Pythagore*, GF n°1651, 2023.

Anaximandre, *Fragments et témoignages*, PUF, 1991.

Parménide,

Héraclite, *Fragments*, GF n°1097, 2004.

Empédocle, *Les purifications*, Points-Seuil n°498, 2003.

CASSOU-NOGUÈS PIERRE ET GRANGÉ NINON Séminaire Master/Doctorat

Semestre 1

Lundi 9h-12h

Master et Doctorat

Le séminaire Master/Doctorat est ouvert aux étudiants inscrits en Master 1, Master 2, et doctorat, souhaitant présenter leurs travaux de recherche en cours et les soumettre à discussion. ¹ Chaque séance, de trois heures, est consacrée à l'exposé d'un ou deux travaux, suivi d'échanges. Les discussions auront été préparées en amont par l'envoi d'articles ou de textes permettant à chaque membre du séminaire de travailler les enjeux problématiques de la séance. Des éléments de méthodologie de la recherche et de la rédaction seront proposés.

Ce séminaire est consacré à la recherche en train de se faire et doit permettre l'ouverture d'un espace critique d'échange et de dialogue entre enseignants et étudiants au sein du département.

CASSOU-NOGUÈS PIERRE
Lecture des *Recherches philosophiques* de Wittgenstein

Semestre 1
Lundi 15h-18h
Licence ouvert Master

Après une introduction visant à situer les *Recherches philosophiques* dans l'œuvre de Wittgenstein, nous nous attacherons à une lecture linéaire de l'ouvrage, insistant particulièrement sur l'idée de jeu de langage, la fonction thérapeutique de la philosophie, la critique de la conscience et la position de la subjectivité, le rôle de la fiction dans la démarche philosophique.

Indications bibliographiques :

- Wittgenstein, L : *Tractatus logico-philosophicus*, Gallimard, Paris, 1993, (trad. G.-G. Granger).
- : *Le cahier bleu et le cahier brun*, Gallimard, Paris, 1996, (trad. M. Goldberg et J. Sackur).
 - : *Recherches philosophiques*, Gallimard, Paris, 2004, (trad. F. Dastur, M. Elie, J.-L. Gautero, D. Janicaud, E. Rigal).
 - : *Remarques sur la philosophie de la psychologie*, tome I et II, TER bilingue, Mauvezin, 1994 ((trad. G. Granel).
 - : *Etudes préparatoires à la seconde partie des recherches philosophiques*, T.E.R bilingue, Mauvezin, 1985 (trad. G. Granel).
 - : *L'intérieur et l'extérieur, Derniers écrits sur la philosophie de la psychologie II*, TER bilingue, Mauvezin, 2000 (trad. G. Granel).

CHEMINEAU JEAN-PHILIPPE
La Critique de la raison dialectique de Sartre

Semestre 1
Jeudi 18h – 21h
Master ouvert Licence

Ouvrage réputé difficile à lire et relativement peu étudié en France en comparaison du reste du corpus sartrien, la *Critique de la raison dialectique* constitue pourtant une contribution féconde à l'élaboration du marxisme au 20^e siècle. Si Sartre tient en effet le marxisme pour « l'indépassable philosophie de notre temps », il entend néanmoins lutter contre l'orthodoxie marxiste qu'il juge responsable de la sclérose et de la stérilité de celui-ci. Sartre se donne ainsi pour tâche de faire de l'existentialisme le fondement de l'anthropologie marxiste, afin que cette dernière retrouve sa force, celle d'un matérialisme historique dont la loi est la dialectique et capable tout à la fois de fixer les structures invariables de l'existence humaine ainsi que les conditions de son historicité.

Ce cours se propose ainsi, dans un premier temps, d'analyser le projet sartrien ainsi que les concepts fondamentaux déployés dans la *Critique de la raison dialectique* (dialectique, praxis, besoin, rareté, sérialité, pratico-inerte, etc.). Il s'agit par là même de saisir comment Sartre élabore une contribution marxiste féconde à partir d'une critique radicale d'une orthodoxie se réclamant de Marx. Dans la seconde partie de ce cours, nous étudierons l'actualité des concepts théoriques et politiques sartriens, que ce soit par rapport aux débats marxistes contemporains, aux interrogations posées par la crise écologique, au problème de l'institution ou encore au problème de la révolution.

Indications bibliographiques :

J.-P. Sartre, *Critique de la Raison dialectique I. Théorie des ensembles pratiques* précédé de *Questions de méthode* [1960], Paris, Gallimard, 1985.

Le reste de la bibliographie sera communiquée lors de la première séance de ce cours.

CHERIF ZAHAR FARAH
La théorie aristotélicienne des facultés psychiques : étude de *De l'âme*, II, 3-III, 13

Semestre 1
Mardi 9h-12h
Licence et Master

Partant de la distinction entre l'animé et l'inanimé, c'est-à-dire entre le vivant et le non-vivant, Aristote propose dans le traité *De l'âme* de déterminer la nature de ce qui les différencie : l'âme. En effet, s'il ne fait pas de doute que l'âme existe, comme principe de tous les vivants, il n'est pas aisé de saisir sa nature. L'enquête d'Aristote, qui met en œuvre les principes de la science physique, entreprend de critiquer les conceptions des penseurs antérieurs, en particulier de Platon et des platoniciens (livre I) et offre une définition générale de l'âme fondée sur une conception hylémorphique de la nature (livre II, chapitre 1 et 2). Aristote propose ensuite (à partir de II,3) une analyse des facultés (*dunameis*) psychiques qui sont autant de fonctions différentes de l'âme et des vivants (fonctions nutritive et reproductrice, sensitive, motrice, intellectuelle).

Ce cours se concentrera sur l'analyse aristotélicienne des facultés psychiques et en particulier sur les pages difficiles que le Stagirite consacre à la fonction intellectuelle propre à l'homme et qui ont suscité une longue tradition ininterrompue de commentaires depuis l'Antiquité. Si le cours évoquera ponctuellement la tradition exégétique et les débats interprétatifs auxquels le texte a donné lieu, il se concentrera avant tout sur l'étude du texte d'Aristote lui-même.

Indications bibliographiques :

Aristote, *De l'âme*, traduction et présentation par R. Bodéüs, Paris, GF Flammarion, 1993.

Aristote, *De l'âme*, texte établi par A. Jannone et traduit et annoté par E. Barbotin, Paris, Les Belles Lettres, 1966.

J. Barnes, M. Schofield et R. Sorabji (éd.), *Articles on Aristotle*, tome IV : *Psychology and Aesthetics*, Duckworth, Londres, 1979.

G. Guyomarc'h, C. Louguet et C. Murgier, *Aristote et l'âme humaine : Lectures du De Anima III offertes à Michel Crubellier*, Louvain-La-Neuve, Peeters, 2020.

M. C. Nussbaum et A. O. Rorty (éd.), *Essays on Aristotle's De anima*, Clarendon Press, Oxford, 1992.

CHERIF ZAHAR FARAH
Philosophie arabe : textes et problèmes

Semestre 1

Mercredi 12h-15h

Licence et Master

Ce cours est consacré à l'étude de textes issus du corpus de la philosophie arabe à la période classique (IX^e-XIII^e siècle). On procèdera à la lecture suivie de longs extraits tirés des œuvres des représentants majeurs de la *falsafa* (Kindī, Fārābī, Avicenne et Averroès principalement). On examinera ainsi le dialogue constant qu'ils ont instauré avec la philosophie grecque antique d'une part et avec les penseurs arabes issus d'autres courants (théologie, droit, mystique, etc.) d'autre part dans des domaines aussi variés que la logique, la philosophie des sciences, la philosophie naturelle, la métaphysique, l'éthique et la politique.

Sans offrir une introduction systématique à la philosophie arabe médiévale à proprement parler, ce cours permettra aux étudiants (1) de se constituer une culture dans le domaine de la philosophie arabe classique et (2) de se familiariser avec certains des grands textes et problèmes de cette tradition en acquérant les outils historiques et conceptuels nécessaires pour les aborder.

Aucune connaissance de la langue arabe n'est requise pour suivre cet enseignement.

Tous les textes étudiés seront mis à disposition en traduction française.

Indications bibliographiques :

P. Adamson et R. C. Taylor (dir.), *The Cambridge Companion to Arabic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.

M. Cruz Hernandez, *Histoire de la pensée en terre d'Islam*, Paris, Desjonquères, 2005.

A. De Libera, *La philosophie médiévale*, PUF/Quadrige, 1993.

P. Koetschet, *La philosophie arabe. IX^e-XIV^e siècle*, Paris, Points, 2011.

COHEN-HALIMI MICHÈLE
Adorno lecteur de la Critique de la raison pure

Semestre 1

Mercredi 9h – 12h

Master ouvert Licence

En 1959, Adorno consacre un dernier cours à la *Critique de la raison pure* dans lequel il revient sur la fameuse « révolution copernicienne » pour examiner la complexité et l'ambiguïté kantienne de la corrélation du sujet et de l'objet dans la connaissance. Ce travail d'analyse du « subjectivisme » prêté généralement à Kant prépare en profondeur l'élaboration du « primat de l'objet » qu'exposera, en 1966, la *Dialectique négative*. Le cours s'attachera donc à montrer comment la thèse du « primat de l'objet » procède d'une réflexion très originale d'Adorno sur la « révolution copernicienne » de Kant, c'est-à-dire sur le déplacement critique du problème de la connaissance du côté des structures subjectives *a priori* de la connaissance. Cette étude se doublera d'une histoire du rapport singulier d'Adorno à la *Critique de la raison pure*, puisque c'est par la lecture de ce livre à l'âge de 14 ans qu'Adorno a dit être devenu philosophe. Le rapport d'Adorno à la première Critique se découvrira ainsi stratifié par des lectures et des rencontres décisives où trouveront place Siegfried Kracauer, Walter Benjamin et Alfred Sohn-Rethel.

Indications bibliographiques :

Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, collection « GF », 2001 (seule traduction de référence).

T. W. Adorno, *Kants Kritik der reinen Vernunft*, Frankfurt a. M., Suhrkamp, 1995.

(une bibliographie complémentaire sera donnée en début de semestre)

- *Dialectique négative*, trad. par le groupe du Collège de philosophie, Paris, Payot, 1978.

- *Modèles critiques, « Epilégomènes dialectiques »*, trad. M. Jimenez et E. Kaufholz, Paris, Payot, 1984.

DONOSO GOMEZ MARIO
L'imagination et les affects dans la philosophie politique moderne.
Cours de méthodologie de la recherche

Semestre 1
Mardi 18h-21h
Licence

L'imagination, source de pratiques superstitieuses, peut-elle en même temps produire un imaginaire politique démocratique ? Le rôle des prophètes dans le *Traité Théologico-politique* n'est-il pas un exemple de formation d'un imaginaire salutaire proche de la raison ? L'imagination chez Spinoza est traversée par une tension entre la production d'une asymétrie superstitieuse asservissant les hommes et la production de rapports démocratiques. Une tension similaire peut être repérée chez Machiavel. Le prince, plus qu'une figure qui s'approprie du pouvoir, ne serait que le symbole d'une volonté collective qui se structure elle-même tout en donnant une forme concrète aux passions politiques.

Ce cours propose une introduction à la philosophie politique moderne axée sur la question de l'imagination. Animé par une double visée, ce cours propose d'une part de s'interroger sur les conditions philosophiques de la production d'un imaginaire politique démocratique dans la philosophie moderne. D'autre part, il s'agit d'un cours de méthodologie axé sur deux points : le premier, la méthodologie de l'analyse des textes (Spinoza, Machiavel, Hobbes et Pascal) et sa mise en relation autour de problématiques communes ; le second, une méthodologie du commentaire de texte et de la dissertation.

Indications bibliographiques :

Spinoza, Baruch. *Traité Théologico-politique*, in Œuvres III. Paris : PUF, 1995.
Machiavel, Nicolas. *Discours sur la première décade de Tite-Live*. Paris : Berger-Levrault, 1980.
Pascal, Blaise. *Discours sur la condition des grands*, in *Pensées sur la justice*. Paris : Flammarion, 2011.
Hobbes, Thomas. *Léviathan*. Paris : Sirey, 1994.
Gramsci, Antonio. *Textes choisis*. Paris : Le temps des cerises, 2014.
Lordon, Frédéric. *Les affects de la politique*. Paris : Seuil, 2016.
Negri, Antonio. *L'anomalie sauvage : puissance et pouvoir chez Spinoza*. Paris : Éditions Amsterdam, 2006.
Citton, Yves. *L'envers de la liberté. L'invention d'un imaginaire spinoziste dans la France des Lumières*. Paris : Éditions Amsterdam, 2006.

FALQUET JULES
Sexe et race à l'ère du techno-capitalisme écocidaire (I)
La critique de l'idéologie Naturaliste

Semestre 1
Cours intensif
Master ouvert Licence

L'objectif de ce séminaire, qui se déploiera sur l'ensemble de l'année (voir suite de la brochure), est de poursuivre l'analyse féministe et anti-raciste, dans la lignée de Colette Guillaumin, en l'inscrivant dans une réflexion sur les transformations contemporaines du capitalisme global.

Faisant le double constat de la crise de la valorisation du capital et du désastre écologique de l'andro-occidentalo-capitalo-cène, il s'agira d'analyser au plan matériel, les tendances fondamentalement écocides de la fuite en avant technologique tirée par le complexe militaro-industriel. Simultanément, au plan idéal, on réfléchira aux différentes logiques de recomposition de l'hétérosexisme et des racismes, ainsi qu'aux implications de l'idéologie « transhumaniste ».

Nous serons ainsi amené-e-s à revenir sur l'idéologie naturaliste et la montée en puissance de la biologie comme « science paradigmatique » occidentale, à son hybridation avec la cybernétique, aux liens entre ces deux puissantes idéologies (au-delà de certaines contradictions apparentes) et à leurs conséquences.

En toile de fond de la réflexion, nous nous interrogerons sur le sens profond du devenir cyborg, sa désirabilité, et sur les résistances décoloniales, antiracistes, anticapitalistes et lesbo-féministes à l'idéologie du « progrès » prométhéen sans fin — différentes perspectives non-occidentales ou occidentales que l'on peut nommer « écoféministes » pour faire vite, faisant contre-point à ce projet.

Le premier semestre sera consacré à démythifier l'idée de Nature, grâce à des lectures fondamentales dans les domaines du féminisme, de l'antiracisme et de l'écoféminisme, ainsi qu'à une première réflexion sur les questions de la procréation, des nouvelles technologies reproductives (NTR) et des dimensions économiques, mais aussi des implications racistes et hétéropatriarcales de l'eugénisme, comme tentative de régulation des différentes possibilités de « métissage » dans la perspective de la « combinatoire straight ».

Indications bibliographiques :

Fox Keller, Evelyn Fox. 1985. *Reflections on Gender and Science*. New Haven. Yale University Press.
Guillaumin, Colette. 2016 [1992]. *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de Nature*. Paris : Côté-femmes.
Guillaumin, Colette. 2002. [1972]. *L'idéologie raciste*. Paris. Gallimard, Folio Essais. 378 p.

Haraway, Donna. 1988. "Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective." *Feminist Studies*, n° 14. Pp. 575-599.

Harding, Sandra. 1991. *Whose Science? Whose Knowledge? Thinking from Women's Lives*. Ithaca. Cornell University Press.

Lafontaine, Céline, *Le Corps-marché, La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*. Seuil, 2014., p 60.

Pessis, Céline (dir.), *Survivre et vivre. Critique de la science, naissance de l'écologie*, Paris, L'Échappée, coll. « Frankenstein », 2014, 480 p.

Shiva, Vandana. 1996. *Ethique et agroindustrie, Main basse sur la vie*. Paris. L'Harmattan, Femmes et Changements. 127 p.

GINÉS CAMILA et IRRERA ORAZIO
La vérité du crime et l'histoire stratégique de la morale.
D'Œdipe à la théorie des illégalismes

Semestre 1
Mardi 12h-15h
Master ouvert Licence

Ce cours se propose de retracer les liens entre l'émergence d'une morale de la faute et l'exigence d'établir la vérité de ce qui est considéré comme un crime qu'on retrouve dans les recherches foucauldienne des années 1970. Nous partirons des analyses que Foucault consacre à l'*Œdipe roi* de Sophocle et du moment où l'opposition « pur/impur » vient pour la première fois s'ajuster à l'opposition « innocent/criminel » en déterminant la sphère de ce qui ne peut pas être toléré puisqu'il apparaît comme un danger pour la cité et son *nomos*. Loin de restituer les formes universelles d'un désir réprimé par la loi, comme le prétendait Freud, et loin aussi d'être résorbée par le paradigme ontologique d'un pouvoir souverain immémorial sur la « vie nue », Agamben l'a suggéré plus tard dans son *Homo sacer*, la pratique d'exclusion de l'impur/criminel qui accompagne le destin tragique d'Œdipe ouvre plutôt sur l'histoire stratégique des transformations des tactiques pénales qui se déploient dans l'immanence historique et changeante de l'exercice même d'un pouvoir qui, pour imposer ses normes, a besoin de fabriquer une morale de la faute. On se penchera alors sur la grille d'intelligibilité historico-politique qui permet de situer les transformations de la pratique d'exclusion dans l'écart entre l'élaboration juridique d'un droit répressif de punir *et* la validité effective des comportements qu'il s'efforce d'introduire, en se mesurant aux obstacles qu'il rencontre dans son application concrète. Sur ce fond, on verra alors se dessiner une histoire *stratégique* de la morale à partir de ce que Foucault désigne comme « illégalismes », c'est-à-dire un ensemble de pratiques à la fois cohérentes, systématiques et collectives par lesquelles des groupes ou des classes contournent la loi soit pour s'en servir à leur profit, soit pour y échapper et se défendre de ses effets. C'est la manière dont on s'affronte, ce sont les stratégies déployées dans la lutte, qui définissent non seulement l'ordre juridique, mais aussi l'ordre moral. La règle et la lutte, la règle dans la lutte, c'est cela d'après Foucault, qui constitue la dimension historique et stratégique d'une volonté de savoir où se nouent et se renouent la morale et le juridique.

Indications bibliographiques :

M. Foucault, *Leçons sur la volonté de savoir. Cours au Collège de France. 1970-1971*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2011 (soit édition de poche, coll. « Points », 2021).

———, *Théories et institutions pénales. Cours au Collège de France. 1971-1972*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2015 (soit édition de poche, coll. « Points », 2021).

———, *La société punitive. Cours au Collège de France. 1972-1973*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2013 (soit édition de poche, coll. « Points », 2023).

———, « La vérité et les formes juridiques », dans *Dits et écrits, vol. I (1954-1975)*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001, texte n. 139, p. 1406-1514.

———, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975.

———, *Mal faire, dire-vrai. Fonction de l'aveu en justice. Cours de Louvain, 1981*, Chicago/Louvain, University of Chicago Press/Presses Universitaires de Louvain, 2012.

GRANGÉ NINON ET RAMBEAU FRÉDÉRIC
Méthode (analyse, argumentation, démonstration) : l'imitation

Intitulé générique : « Méthode : analyse, argumentation, démonstration » (Clé Moodle : METHODO)

Semestre 1
Jeudi 9h-12h
Licence

L'analyse de concepts, l'argumentation à partir d'un problème, la démonstration d'une thèse, constituent la base de toute approche philosophique, tant pour la réflexion et l'invention, que pour le traitement d'un sujet. Le cheminement philosophique, loin de s'apparenter à une quelconque « recette », est à la fois exigeant et simple. On cherchera donc à apprendre à aborder un problème philosophique (tel qu'il peut se présenter sous la forme d'un sujet de dissertation) et à s'exercer au traitement de ce problème (présupposés, hypothèses, impasses éventuelles, propositions...). Comme ce cours se veut vivant et portant sur une matière, le thème général de l'« imitation » nous permettra de varier les problématiques rencontrées. Des exercices en cours et

à préparer chez soi jalonnent les séances, faites d'analyses de sujet, de constructions de raisonnements, de commentaires de textes courts, de lectures suivies, d'approfondissement d'exemples, etc.

La notion d'imitation connaît une histoire philosophique qui remonte à Platon et à l'éviction des poètes de la cité. Sa pensée est plus tortueuse qu'il y semble à la première lecture, mais elle est reprise au fil des siècles, d'Aristote à Erich Auerbach, avec d'innombrables nuances et ajustements, ou franches oppositions. Qu'en est-il donc de la copie, de la duplication, de la ressemblance ? Le mime, la pantomime, la représentation participent-ils de l'imitation ? Finalement l'imitation se limite-t-elle à un donné réel dont on s'efforcerait d'approcher ? Fidélité ou trahison ? Les domaines de l'esthétique, mais aussi de l'éthique et du politique seront mobilisés au travers de problèmes et de textes sur la question.

Indications bibliographiques :

Aristote, *Poétique*.

Auerbach, Erich, *Mimesis*.

Descartes, *Méditations métaphysiques*.

Ginzburg, Carlo, « Représentation : le mot, l'idée, la chose », in *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, 46^e année, n° 6, 1991, p. 1219-1234.

Hegel, G. W. F., *Esthétique*.

Kant, Immanuel, *Critique de la faculté de juger*.

Marin, Louis, *Politique de la représentation*.

Platon, *République*.

Ricoeur, Paul, *Temps et récit*.

GUESDE CATHERINE
L'expérience esthétique à ses limites

Semestre 1
Lundi 15h-18h
Licence ouvert Master

La naissance de l'esthétique comme discipline philosophique s'accompagne d'une entreprise de délimitation de l'expérience esthétique. Les discours normatifs sur l'art, la critique et l'esthétique se chargent alors de préciser ce qui ne saurait faire partie de l'expérience des œuvres – non seulement par manque de qualification, mais surtout parce que l'expérience risquerait de devenir impossible. La douleur et la laideur peuvent ainsi être représentées sous certaines conditions, mais ne doivent jamais détourner le public de l'œuvre. De même, la mise à mal des facultés ne s'envisage qu'à condition de permettre un ressaisissement du sujet dans le cas du sublime. Mais que se passe-t-il lorsque ces limites sont transgressées ? Ce cours propose de lier une approche des limites de l'expérience esthétique telles qu'elles ont été dessinées à la naissance de cette discipline philosophique, et une étude des enjeux de pratiques contemporaines mettant à mal ces frontières – de Dada au métal extrême en passant par les performances de Fluxus.

Indications bibliographiques :

Aristote, *Poétique*, trad. R. Dupont-Roc & J. Lallot, Paris, Seuil, 2011.

Bataille, Georges, *Théorie de la religion*, Paris, Gallimard, 1973.

Benjamin, *Expérience et pauvreté*, trad. C. Cohen-Skalli, Payot, 2018.

Blumenberg, Hans, *Naufrage avec spectateur*, trad. L. Cassagnau, L'Arche, 1994.

Burke, Edmund, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau*, trad. B. Saint Girons, Paris, Vrin, 2009.

Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1979.

Lessing, Gotthold Ephraim, *Laocoon ou des frontières de la peinture et de la poésie*, trad. A. Courtin, Hermann arts, 2002.

Nietzsche, Friedrich, *La Naissance de la tragédie*, trad. M. Haar, P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Gallimard, Paris, 1977.

Paul Ardenne, *Extrême : esthétique de la limite dépassée*, Paris, Flammarion, 2006.

IRRERA ORAZIO
Le discours philosophique et l'histoire de la philosophie comme problème

Semestre 1
Vendredi 12h-15h
Master et Doctorat

Après avoir expliqué pourquoi dans son essai rédigé en 1966 sur *Le discours philosophique* Michel Foucault assigne à la philosophie le statut de discours, en lui attribuant en même temps le rôle de diagnostic de l'actualité (ce qui le rend différent d'autres types de discours comme celui de la science, de la littérature ou de la religion), ce cours montrera en quel sens la *forme* du rapport à l'actualité intrinsèque au discours philosophique constitue aussi un critère d'historicisation archéologique de la philosophie occidentale moderne, depuis sa naissance au XVII^e siècle, en dépit de sa mutation interne à la fin du XVIII^e siècle, et malgré de son éclatement au XIX^e siècle – césures représentées respectivement par Descartes, Kant, Nietzsche. Nous verrons

enfin que la description archéologique de la philosophie et de son histoire concerne aussi une question qui depuis Hegel n'a jamais cessé de se poser aux historiens de la philosophie, c'est-à-dire si, et éventuellement à quel titre, l'histoire de la philosophie fait elle-même partie de la philosophie ? Dans son archéologie du *Discours philosophique* Foucault repère quatre grandes typologies d'histoire de la philosophie : l'histoire de la philosophie comme système, comme expérience, comme idéologie et comme déchiffrement. Nous nous focaliserons notamment sur les premières deux typologies, en suivant les principaux débats visés par Foucault sur les rapports entre la philosophie et l'histoire de la philosophie (ainsi que sur les façons de la pratiquer), de Ferdinand Alquié et Maurice Merleau-Ponty à Martial Gueroult et Jules Vuillemin, en passant par Jean Hyppolite.

Indications bibliographiques :

- M. Foucault, *Le discours philosophique*, Paris, EHESS/Gallimard/Seuil, coll. « Hautes études », 2023.
 ———, « Jean Hyppolite. 1907-1968 » (1969), dans *Dits et écrits, t. I, 1954-1975*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001, pp. 807-813.
 F. Alquié, *Descartes. L'homme et l'œuvre*, Paris, Haitier-Boivin, 1956.
 M. Merleau-Ponty, « *Leçon inaugurale au Collège de France du 15 janvier 1953* », dans Id. *Éloge de la philosophie et autres essais*, Paris, Gallimard (1953) 1960, pp. 11-69.
 M. Gueroult, *Leçon inaugurale au Collège de France du 4 décembre 1951*, Paris, Éd. du Collège de France.
 J. Vuillemin, *Leçon inaugurale au Collège de France du 5 décembre 1962*, Paris, Éd. du Collège de France.
 J. Hyppolite, « *Leçon inaugurale au Collège de France du 19 décembre 1963* », dans Id. *Figure de la pensée philosophique*, t. II, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », pp. 1003-1028.

KISUKIDI NADIA YALA

Imaginations radicales africaines : penser l'indépendance

Semestre 1
Mercredi 15h-18h
Master

Le motif qui domine les récits des indépendances africaines des années 60 est rarement celui de la rupture mais plutôt celui de l'échec. Loin de constituer une fin, la fin du colonialisme, ni même un achèvement politique, celui de la liberté et de la souveraineté recouvrées des peuples, tout en elles n'aurait été que reconduction, répétition de la dépendance. L'événement « indépendance » aurait ainsi été contemporain du processus politique qui le nie : le néo-colonialisme. L'indépendance n'existant que sur le mode de sa propre négation. C'est le tableau des martyrs que toute l'histoire des indépendances égrène. Les figures qui l'ont incarnées ont souvent connu un destin tragique (assassinat, exil), ou ont opéré, parfois de leur propre chef, la trahison des visées qu'elles avaient pourtant défendues. Mais insister sur le motif de l'échec, c'est manquer ce qu'a pu également signifier l'indépendance au-delà de l'événement historique, et rater sa signification conceptuelle dans le champ de la théorie politique. Il faudrait ainsi pouvoir déchiffrer son sens, à la fois intime et collectif, à travers les actes, les mots et les regards de celles et ceux qui l'ont portée.

L'enjeu de ce séminaire consistera à explorer les archives des indépendances africaines des années 60 (textes théoriques, tracts, littérature, etc.) pour y déceler la radicalité des imaginations du politique qui s'y sont forgées. Revisitant à la fois l'histoire du continent africain, mais plus largement une histoire mondiale noire, engagée dans des processus de transformation du monde et de défense de la justice (anti-impérialisme/capitalisme, féminisme, refus du racisme, du tribalisme). Pour ce premier semestre : le séminaire s'attachera plus spécifiquement à l'analyse des archives révolutionnaires du Congo.

Indications bibliographiques :

- Karen Bouwer, *Gender and decolonization in the Congo*, New York, Palgrave Macmillan, 2010.
 Frantz Fanon, *Pour la révolution africaine*, dans Frantz Fanon, *Œuvres*, Paris, Editions La Découverte, 2011, p. 683-878.
 Ernesto Che Guevara, *Passages de la guerre révolutionnaire : le Congo, tr. Fr. René Solis*, Paris, Éditions Métailié, 2000.
 Kwame Nkrumah, *Le néo-colonialisme, dernier stade de l'impérialisme* (1965), Paris, Présence africaine, 2009.
 Patrice Emery Lumumba, *La pensée politique de Patrice Lumumba*, Paris, Présence africaine, 1963.
 Jean-Paul Sartre, *Situations 5. Colonialisme et néo-colonialisme*, Paris, Gallimard, 1964.

KISUKIDI NADIA YALA

Bergson : politique, religion, modernité

Semestre 1
Cours intensif
Licence ouvert Master

Dans *Les deux sources de la morale et de la religion* (1932), Bergson construit une philosophie politique mobilisant une certaine philosophie de l'histoire. A partir d'elles, il procède à une réinterprétation de l'idée de modernité européenne, rompant avec une approche à la fois normative et descriptive de la modernité pensée comme rupture et centrée sur le concept de sécularisation.

La modernité européenne apparaît ainsi comme une extension, dans son versant politique, d'un certain idéal religieux dynamique.

Comment à l'intérieur dans la pensée de Bergson, s'imbriquent tout à la fois une conception du temps centrée sur la création, la nouveauté, au cœur de l'idée de modernité, et la reconfiguration religieuse des concepts de la pensée politique moderne (démocratie, droit de l'homme) ? Quel concept de « religion » construit Bergson pour définir ce qui est « moderne » ? Comment cette idée de la modernité se rapporte-t-elle à la question du progrès et à l'héritage des Lumières ? De quelle manière Bergson mobilise-t-il les concepts fondamentaux de la métaphysique de la durée qui traversent toute son œuvre pour tracer dans le livre de 1932 les contours d'une herméneutique de l'histoire européenne ?

Il s'agira, dans ce séminaire, d'examiner la manière dont Bergson développe une théorie de la transformation sociale et de la création politique ancrée dans l'expérience religieuse.

Indications bibliographiques :

Henri Bergson, *L'évolution créatrice*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2008.

Henri Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2009.

Henri Bergson, *La pensée et le mouvant*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2009.

Alexandre Lefebvre et Mélanie White, *Bergson, politics, religion*, Durham, Duke University Press, 2012.

Arnaud François, N.Y.Kisukidi, C. Riquier, C. Zanfi (dir.), *Bergson, l'Allemagne et la guerre*, Paris, PUF, « Epiméthée », 2014.

Philippe Soulez, *Bergson politique (1907-1932)*, Paris, PUF, coll. « Philosophie d'aujourd'hui », 1989.

KOCK SEBASTIAN

La question sociale dans la tradition allemande (Büchner, Heine, Marx)

Semestre 1

Cours intensif de remédiation

Licence

Ce cours poursuit un double objectif, théorique et pratique : il s'agit d'une part de lire et de commenter des textes philosophiques de la tradition allemande, d'autre part de se familiariser avec un discours (philosophique), son fonctionnement et sa terminologie technique afin d'appréhender les problèmes inhérents à ce que l'on nomme « méthodologie ». Une partie du cours sera alors consacrée à la méthodologie de la recherche et au système universitaire français, permettant ainsi la préparation d'éventuels projets d'études. Nous étudierons des textes des auteurs appartenant au corpus de la philosophie allemande au XIX^{ème} siècle – notamment Georg Büchner, Heinrich Heine et Karl Marx – pour en dégager des concepts (« lutte des classes », « émancipation »), des notions (« question sociale », « révolution mondiale ») et des catégories (« progrès », « capital », travail ») qui nous serviront de piste pour nous amener vers les enjeux de la philosophie contemporaine et de la critique sociale de notre propre société.

Indications bibliographiques :

Georg Büchner, « Der Hessische Landbote », in : *Schriften, Briefe, Dokumente*, hrsg. von Henri Poschmann, Deutscher Klassiker Verlag, Frankfurt am Main, 2006. Trad. fr. : Lenz ; *Le messager hessois ; Caton d'Utique*, trad. Henri-Alexis Baatsch, Éd. C. Bourgois, Paris, 2014.

G.W.F. Hegel, *Grundlinien der Philosophie des Rechts oder Naturrecht und Staatswissenschaft im Grundrisse*, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 2013 [1986]. Trad. fr. : *Principes de la philosophie du droit*, trad. Jean-François Kervégan, PUF, Paris, 1998.

Heinrich Heine, *Französische Zustände. Artikel IX vom 25. Juni 1832. Urfassung*, Hoffmann und Campe Verlag, Hamburg 2010. Trad. fr. : *De la France*, trad. Jean-Louis Besson, Éd. Du Cerf, Paris, 1996.

Karl Marx/Friedrich Engels, *Das Kommunistische Manifest. Eine moderne Edition. Mit einer Einleitung von Eric Hobsbawm*, Argument-Verlag, Hamburg/Berlin, 1999. Trad. fr. : Karl Marx/Friedrich Engels, *Manifeste du parti communiste (1848) et Critique du programme de Gotha (1875)*, trad. Corinne Lyotard, introduction, notes et commentaires de François Châtelet, Librairie générale française, Paris, 1973.

Karl Marx, « Der Bürgerkrieg in Frankreich. Adresse des Generalrats der Internationalen Arbeiterassoziation », in : Karl Marx/Friedrich Engels, *Werke*, Bd. 17, Dietz Verlag, Berlin/DDR, 1973 [1962], Trad. fr. : *Guerre civile en France 1871 : La Commune de Paris*, Éditions sociales, Paris, 1970.

LOREAUX BAPTISTE

Auto-organisation : émergence et conjuration

Semestre 1

Lundi 18h-21h

Master ouvert Licence

La notion d'« auto-organisation » germe au XX^e siècle au sein de différentes disciplines (en embryologie, ou dans la physique de Prigogine par exemple). Toutes ces disciplines ont en commun de faire partie des sciences dites « dures », par opposition

aux sciences « humaines ». Or, une particularité du concept d'auto-organisation consiste dans le fait qu'il semble très difficile de le manipuler sans transgresser systématiquement cette barrière entre nature (la physique) et culture (la politique). On connaît l'importance de la notion d'auto-organisation dans les mouvements révolutionnaires des années 70, pour la contre-révolution managériale des années 80, et pour la mise en modèle des catastrophes écologiques du système Terre. À chaque fois, *auto-organisation* marque une étrange hybridité entre nature et culture : luttes politiques au nom de l'écologie (jusqu'au slogan actuel « nous sommes la Terre qui se défend »), contrôle biopolitique des populations, ou bien la mise en avant récente du terme d'*Anthropocène* pour caractériser la société capitaliste mondialisée comme une force géologique majeure. Dans ce cours, il ne s'agira pas de promouvoir un concept d'auto-organisation passe-partout qui apporterait des solutions à tous ces champs enfin unifiés. Nous étudierons en particulier le mouvement cybernétique comme un foyer d'émergence de la notion d'auto-organisation et comme un puissant vecteur de contamination entre un sens physique (systèmes auto-organisés ou autopoïétiques) et un sens politique (auto-gestion). Nous verrons sur ce cas précis que les problèmes engendrés étaient tels qu'ils ont engagé toute une relecture de l'histoire de la philosophie par les cybernéticiens (des présocratiques jusqu'à Heidegger !), et que ces derniers ont finalement dû fournir une démonstration formelle de l'impossibilité de l'auto-organisation pour sauver leurs théories du contrôle. Cette démonstration (logique ou politique ?), qui date de 1962, a aussitôt été mise au cœur des théories du management, de l'architecture, du néo-libéralisme et de l'Intelligence Artificielle. Si bien qu'une bonne part du stade actuel du capitalisme pourra nous apparaître comme appuyé sur la conjuration active de la possibilité de l'auto-organisation (mais en quel sens ?).

Indications bibliographiques :

Isabelle Stengers, « La vie et l'artifice : visages de l'émergence », in *Cosmopolitiques*, La Découverte, 2022.
 Jean-Pierre Dupuy, *Aux origines des sciences cognitives*, La Découverte, 1994.
 ----- et Paul Dumouchel (dir.), *L'auto-organisation, De la physique au politique*, Seuil, 1983.
 Mathieu Tricot, *Le moment cybernétique, La constitution de la notion d'information*, Champ Vallon, 2008.
 Gregory Bateson, *Vers une écologie de l'esprit*, Seuil, 1977.
 Feltz, Crommelinck, Goujon (dir.), *Auto-organisation et émergence dans les sciences de la vie*, Ousia, 1999.
 Pablo Jensen, *Deep earnings, Le néolibéralisme au coeur des réseaux de neurones*, C&F Editions, 2021.
 Gilles Deleuze, *Le pli, Leibniz et le baroque*, Editions de Minuit, 1988.

MARCOS JEAN-PIERRE Méthodologie de la lecture Philosophie et Sciences Humaines I

Semestre 1
Jeudi 9h-12h
Licence ouvert Master

Le cours se présentera comme un *Atelier de lecture* dont le principe est de donner à lire et de lire ensemble un corpus divers, lequel déploiera une problématique complexe dont les thèmes principaux seront : conscience/inconscience, dire, rêver... Lire ensemble pour mettre au jour le principe d'une construction de concept, la logique d'une argumentation, le régime déductif d'une discursivité.
 Nous partirons de quelques textes de Freud pour réinscrire certains de leurs enjeux dans l'histoire de la philosophie en revenant dans un premier temps à Descartes, Spinoza, Nietzsche

Indications bibliographiques restreintes pour commencer :

Freud Les Leçons d'introduction à la psychanalyse (1915-1917 que l'on trouve au Tome XIV des Œuvres complètes publiées par les P.U.F.).

MARCOS JEAN-PIERRE ET ANGELINI ANDREA Philosophie et Sciences Humaines : la question de la subjectivation et le problème de l'objectalité

Semestre 1
Samedi 9h-12h
Master et Licence

Il nous reviendra de revenir sur la question de l'objectalité en la différenciant de celle de l'objectivité. Comment penser le devenir objectal de quelque chose corrélativement au devenir sujet d'un être donné ? Quelles catégories doit-on convoquer - séparation, individuation, perte...- pour faire droit à des questions autant métaphysiques que cliniques ? La lecture des textes de la tradition psychanalytique au regard de quelques références emblématiques de l'histoire de la philosophie devrait nous conduire à tout le moins à préciser les enjeux de ce débat.

Indications bibliographiques : les textes étudiés seront distribués en cours.

MARY-ROULIER Zoé
L'opéra structural : introduction à l'analyse structurale des mythes chez Lévi-Strauss

Semestre 1
Mercredi 18h-21h
Licence

Dans les quatre volumes de la somme que constituent les *Mythologiques* (*Le cru et le cuit*, *Du miel aux cendres*, *L'origine des manières de table* et *L'homme nu*), Lévi-Strauss, à partir de l'analyse de plus d'une centaine de mythes amérindiens, tente d'élaborer une science de cette « réalité mouvante » qu'est le mythe et d'en dégager les structures, dans une rupture avec les courants dominants d'analyse de son époque. Autrement dit, le mythe, que Lévi-Strauss ne cesse de comparer à la musique n'est plus considéré comme un récit aléatoire ou naïf mais comme une partition extrêmement structurée dont le paradoxe est d'être pourtant dépourvue de chef d'orchestre : ce sont les auditeurs eux-mêmes qui en sont les « silencieux exécutants » de sorte que l'on peut bien dire que les mythes se jouent de nous en se jouant *en nous*.

A partir de l'œuvre de Lévi-Strauss et notamment des *Mythologiques*, l'objectif de ce cours est de dégager la portée et les limites de l'analyse structurale lorsqu'elle s'applique à l'objet spécifique qu'est le mythe. Cela implique d'une part d'étudier la spécificité de la méthode structurale en anthropologie, et d'autre part de voir comment celle-ci, relativement à l'étude des mythes, constitue un paradigme radicalement inédit. Enfin, il s'agit, en tant que méthode, d'en interroger les limites, d'une part en la confrontant à d'autres modes d'analyse et d'autre part en voyant jusqu'où et à quels récits - y compris les plus contemporains - elle peut s'appliquer.

Indications bibliographiques :

LEVI-STRAUSS, Claude, *La structure des mythes*, Paris, Plon, 1955.

LEVI-STRAUSS, Claude *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.

LEVI-STRAUSS, Claude *Mythologiques*. Paris, Plon, 1964-1971 (4 volumes dont les trois derniers ne sont plus édités : lire donc en priorité *Le cru et le cuit*, Paris, Plon, 1964).

DUMÉZIL, Georges, *Mythes et dieux des Germains - Essai d'interprétation comparative*, Paris, PUF, 1939.

VERNANT, Jean-Pierre, *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1974.

NICOLIELLO ANA RITA
Anglais pour philosophes :
Le concept d'expérience chez John Dewey

Semestre 1
Mercredi 15h-18h
Licence et Master

L'expérience est un concept unificateur dans les écrits du philosophe pragmatiste américain John Dewey (1859-1952) et, donc, essentiel pour comprendre sa réflexion sur le parcours existentiel humain, en dehors d'un dualisme métaphysique qui oppose l'esprit à la matière, et contre un matérialisme réducteur qui traite les concepts comme des entités indépendantes du processus de recherche. Dans une démarche philosophique basée sur l'idée de continuité, par une approche génétique et fonctionnelle de l'esprit et un traitement social du sujet et de la psyché humaine, Dewey pense l'expérience comme une activité transactionnelle entre l'être vivant et son environnement, englobant à la fois des aspects naturels et culturels. Dans ce cours, donné en langue anglaise, nous allons explorer quelques textes de John Dewey et de ses commentateurs pour comprendre ce qu'il appelle le « développement temporel de l'expérience », en différenciant les phases dynamiques de l'immédiateté (l'expérience immédiate), de l'instrumentalité (les expériences épistémologique et morale) et de la jouissance consummative (l'expérience esthétique). Nous aborderons également le rôle attribué par Dewey à l'activité artistique dans un contexte social, en tant que pratique indispensable à une vie individuelle et sociale pleine de sens.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique. Il s'agira de lire et de commenter des textes majeurs du pragmatisme américain du début du XX^{ème} siècle, un courant philosophique qui ne peut être placé ni du côté de la tradition analytique anglo-saxonne, ni de la tradition dite « continentale », mais qui pourtant a influencé un nombre considérable de penseurs et penseuses contemporains de ces deux traditions. D'ailleurs, le cours sera l'occasion pour les étudiants de perfectionner leur compétences linguistiques et aisance dans un environnement philosophique anglophone, par des activités de lecture, écriture et parole orientées vers le développement de la langue anglaise.

Indications bibliographiques :

DEWEY, John. *Human Nature and Conduct – An introduction to social psychology*. New York: Henry Holt and company, 1922.

_____. *The quest for certainty – A study of the relations of knowledge and action*. London: George Allen & Unwin, 1929.

_____. *Experience and Nature*. London: George Allen & Unwin, 1929.

_____. *Art as Experience*. New York: G. P. Putnam's sons, 1934.

_____. *Logic – The Theory of Inquiry*. New York: Henry Holt and Company, 1938.

_____. *Freedom and Culture*. New York: G. P. Putnam's sons, 1939.
FLOWER, Elizabeth; MURPHEY, Murray G. *A history of philosophy in America*. Vol II. New York: G. P. Putnam's Sons, 1977.
GEIGER, George R. *John Dewey in perspective*. New York: Mcgraw-Hill Book Company, 1964.
RATNER, Joseph. *Intelligence in the modern world – John Dewey's philosophy*. New York: The Modern Library, 1939.
SHUSTERMAN, Richard. *Why Dewey Now?*, in *Journal of Aesthetic Education*, Vol. 23, No. 3 (Autumn, 1989), pp. 60-67.

NICOLIELLO ANA RITA
Anglais pour philosophes :
La pensée sensible entre l'art et la philosophie

Semestre 1
Jeudi 15h-18h
Licence et Master

Donné en langue anglaise, ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique. Il s'agira de lire et de commenter des textes philosophiques en anglais, afin d'ouvrir aux étudiant.e.s un espace de perfectionnement des compétences linguistiques et d'aisance dans un environnement philosophique anglophone. Nous allons investiguer ensemble les particularités de deux modes de la pensée – la conceptualisation philosophique et la sensibilité artistique – et ses possibles alliances, divergences, différences, formes de coopération. Nous partirons de la lecture de quelques extraits de la traduction anglaise du livre *Qu'est-ce que la philosophie ?*, de Gilles Deleuze et Félix Guattari, dans lequel les penseurs présentent une image non représentative de la pensée, dont la philosophie (par ses concepts), la science (par ses fonctions) et l'art (par ses affects et percepts) sont des modalités légitimes. Ensuite, nous parcourrons d'autres textes de Deleuze, d'un de ses traducteurs en langue anglaise, Brian Massumi, et de l'artiste et philosophe canadienne Erin Manning (avec qui Massumi collabore au SenseLab), dans lesquels une espèce d'alliance entre la pensée conceptuelle et la pratique artistique est expérimentée. L'action de philosopher *avec* l'art et non *sur* l'art, peut nous fournir des outils méthodologiques pour le développement d'une pensée sensible, déclenchée par les rencontres moléculaires du vivant avec son environnement et, donc, ancrée sur la sensibilité.

Indications bibliographiques :

DELEUZE, Gilles. *What Is Philosophy?* New York : Columbia University Press, 1996.
_____. *Essays Critical and Clinical*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 1997.
_____. *Francis Bacon: The Logic of Sensation*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 2005.
MASSUMI, Brian. *A User's Guide to Capitalism and Schizophrenia: Deviations from Deleuze and Guattari*. Cambridge and London : The MIT Press, 1992.
_____. *Parables for the Virtual: Movement, Affect, Sensation*. Durham and London : Duke University, 2002.
_____. *Politics Of Affect*. Cambridge : Polity Press, 2015.
MANNING, Erin ; MASSUMI, Brian. *Thought in the Act. Passages in the Ecology of Experience*, Minneapolis : University of Minnesota Press, 2014.
MANNING, Erin. *Relationscapes. Movement, Art, Philosophy*. Boston : MIT Press, 2009.

RAMBEAU FRÉDÉRIC
La discordance des temps
(la contemporanéité du non contemporain)

Semestre 1
Jeudi 12h-15h
Licence et Master

En 1935, Ernst Bloch cherche à comprendre comment l'extrême droite a pu dans toute l'Europe arriver aux portes du pouvoir ou s'y trouver déjà. Les « contradictions non contemporaines » par lesquels il l'explique ne sont pas réductibles à la collusion entre nazisme et grand Capital. Elles laissent voir en elles des éléments subversifs ou utopiques susceptibles d'être détachés de la réaction nationale-socialiste. Louis Althusser pose, lui, la question de la genèse de la Révolution de 1917, qui reste impensable dans les termes traditionnels de la théorie marxiste. Il propose l'idée d'un temps structural susceptible de rendre compte de l'hétérogénéité des temporalités historique.

Pour ouvrir un temps des possibles et non plus seulement de la nécessité, il faut penser la conjoncture à partir de ses *contretemps*. Mais comment le retard même du présent peut-il donner lieu à un pouvoir d'anticipation susceptible de construire un futur inédit ? La dialectique, une dialectique ouverte et sans solution, est-elle seule à même de rendre compte de cette non-contemporanéité à soi du temps historique comme condition de l'action politique ?

Ce cours propose de travailler ces questions en puisant dans des filiations marxistes différentes, parfois opposées ou concurrentes, mais qui ont chacune tenté de penser les conditions de possibilités de l'événement révolutionnaire à partir de la discordance des temps, s'exposant ainsi au vertige provoqué par l'implosion de l'idée de « présent historique ».

Bibliographie indicative :

- L. Althusser, *Pour Marx*, Maspero, 1972.
 L. Althusser, *Lire le Capital*, Paris, Puf Quadrige, 1996.
 D. Bensaid, *La discordance des temps*, Ed. La Passion, 1995.
 E. Bloch, *Héritage de ce temps*, Paris, Payot, 1978/ Klincksieck, 2017.
 E. Bloch, *Thomas Munzer, Théologien de la révolution*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2012.
 F. Engels, *La guerre des paysans en Allemagne*, Paris, Éditions sociales, 1929.
 K. Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel* (Introduction) Les éditions sociales, Paris 2018.
 K. Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Napoléon Bonaparte*, Éditions Sociales, Paris, 1984/1992.
 J. Rancière, *Les temps modernes*, Paris, La Fabrique, 2018.
 J. Rancière, *Le philosophie et ses pauvres*, Paris, Fayard, 1983, Flammarion, 2007.

RAMOND CHARLES

**Introduction à la philosophie moderne : la pensée et l'étendue
 (Descartes, *Les Principes de la Philosophie*)**

**Semestre 1
 Mardi 15h-18h
 Licence et Master**

La philosophie s'engage, au 17^{ème} siècle, sur les chemins nouveaux du « mécanisme », du « rationalisme » et de la modernité, par une réduction généralisée de tous les phénomènes à l'étendue. La présentation de cette nouvelle époque de la pensée s'appuiera principalement sur une lecture des *Principes de la Philosophie* de Descartes. La présentation des doctrines, des controverses, et des interprétations sera aussi, dans ce cadre, l'occasion d'une réflexion sur l'histoire de la philosophie, sur la nature et le destin philosophique de la « modernité ». Le cours comprendra une partie de travaux dirigés d'explications de textes.

Texte de référence pour le cours : Descartes, *Principes de la philosophie*, texte complet en français. On le trouve dans le volume III des *Œuvres Philosophiques* de Descartes (Garnier), accessible en poche (20€) à https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782812427886-oeuvres-philosophiques-t-3-1643-1650-rene-descartes/?utm_source=dmg ; ou en grand format (49€) à <https://classiques-garnier.com/descartes-rene-oeuvres-philosophiques-tome-iii-1643-1650.html> ; possibilité d'acheter en ligne par chapitres ou parties à <https://classiques-garnier.com/descartes-rene-oeuvres-philosophiques-tome-iii-1643-1650-1.html> ; ou gratuitement en ligne (en français du 17^{ème} siècle), sur le *Corpus Descartes* de l'Université de Caen, à <http://www.unicaen.fr/puc/sources/prodescartes/tdm/descartes/Oeuvres/Traductions/principes.xml> ; attention : le texte des *Principes* dans l'édition de la Pléiade, de même que dans plusieurs autres éditions (Vrin), n'est pas complet.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

RAMOND CHARLES

**Spinoza lecteur de Descartes : les deux voies de la modernité ?
 Introduction à la philosophie de Spinoza**

**Semestre 1
 Jeudi 15h-18h
 Licence et Master**

Le cours proposera une présentation générale de la philosophie de Spinoza, sous l'angle de sa lecture critique de Descartes. Le seul livre publié par Spinoza sous son nom durant sa vie fut les *Principes de la philosophie de Descartes*, résumé des *Principes* de Descartes à l'attention d'un étudiant qui souhaitait progresser en philosophie auprès de Spinoza. Spinoza y retrace fidèlement, pour l'essentiel, les thèses de Descartes, mais s'en écarte également souvent, pour développer de vives critiques. Par la suite, une grande partie de la philosophie de Spinoza devra se comprendre comme une critique et en même temps comme une prolongation du mécanisme cartésien. Spinoza s'en prend plusieurs fois à Descartes dans l'*Éthique* (Préfaces de la 3^{ème} et de la 5^{ème} partie). Il reproche à Descartes de ne pas avoir été conséquent dans son mécanisme, et dans son rejet de la « qualité occulte » des scolastiques au profit du seul mécanisme et du seul règne de la quantité. Il reproche en un mot à Descartes de ne pas avoir été entièrement cartésien, et d'avoir laissé subsister, pour l'homme, une exception injustifiable à la nécessité universelle, d'en avoir fait, selon sa célèbre expression, « un empire dans un empire », avec tous les privilèges afférents, au premier rang desquels la thèse cartésienne d'une « liberté infinie », inacceptable pour Spinoza. La confrontation des deux philosophies constitue, pour Blandine Kriegel, le carrefour de la modernité dans son ensemble, comme elle l'a développé dans *Philosophie de la république* (1998) et dans *Spinoza, l'autre voie* (2018). Le cours sur Spinoza lecteur de Descartes, constituera donc aussi une introduction à la pensée contemporaine.

Indications bibliographiques :

Descartes, Œuvres philosophiques, principalement les *Principes de la philosophie*.

Spinoza, Œuvres philosophiques. Il existe de nombreuses éditions. La plus accessible est sans doute la traduction en quatre volumes par Charles Appuhn chez Garnier-Flammarion (poches).

Charles Ramond, *Dictionnaire Spinoza*, Paris : Ellipses, 2007 ; et *Introduction à Spinoza*, Paris : La Découverte, 2023.

Blandine Kriegel, *Philosophie de la République*, Paris : Plon, 1998 ; et *Spinoza – L'autre voie*, Paris : Cerf, 2018.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

REVEL ARIANE
Lire *L'Esprit des lois*

Semestre 1
Vendredi 9h-12h
Licence ouvert Master

L'Esprit des lois, que Montesquieu fait paraître en 1748, constitue à plusieurs titres un monument : par l'ampleur du projet mis en œuvre par son auteur tout d'abord, qui entend dégager les principes qui régissent les institutions politiques par delà leur multiplicité historique ; par sa postérité ensuite, immédiate et plus lointaine. Si l'ouvrage de Montesquieu constitue en effet dans les années qui suivent sa publication une référence essentielle, tant du côté des philosophes des Lumières (Rousseau, Diderot, Galiani...) que des souverains prétendant à une action éclairée (Catherine II de Russie disait en avoir fait son « bréviaire »), l'influence d'un certain nombre de distinctions qui lui sont attribuées – notamment la distinction des pouvoirs – perdure dans la pensée politique de notre temps.

Mais, au-delà de ces quelques concepts largement isolés de leur contexte initial, que lit-on dans *L'Esprit des lois*, dont les développements parfois complexes ont souvent déconcerté ses contemporains ? L'ambition du cours sera de lire *L'Esprit des lois* en se demandant quelle méthode élabore Montesquieu pour penser le politique, et en cherchant à travailler un certain nombre des thèses avancées dans le contexte général de l'œuvre. L'enjeu est ainsi de rajeunir notre rapport à ce texte canonique pour nous demander ce que nous pouvons en faire aujourd'hui.

Indications bibliographiques :

Montesquieu, *L'Esprit des lois*, Paris, Gallimard, Folio, 1995 [1748].

B. Binoche, *Introduction à De l'Esprit des lois de Montesquieu*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2015 [1998].

REVEL ARIANE
Rousseau : anthropologie, morale, politique

Semestre 1
Vendredi 12h-15h
Licence ouvert Master

La place de Rousseau dans la philosophie du XVIII^e siècle est singulière, à plusieurs titres. Par son rapport aux Lumières d'abord : la part active qu'il prend à leurs débats s'accompagne de l'élaboration d'une posture critique à leur égard qui va de pair avec une conception spécifique du travail philosophique. Par la forme de son œuvre ensuite : si la systématisme de l'œuvre de Rousseau est plus évidente que pour certains de ses contemporains, elle est paradoxale en ce qu'elle se développe à travers des ouvrages qui travaillent chacun un dispositif différent. Par sa postérité enfin : auteur revendiqué par comme fondateur par la Révolution française, il est tantôt pris comme un point d'ancrage, tantôt comme un repoussoir par des courants philosophiques et politiques qui pointent tantôt la portée émancipatrice de sa conception de la souveraineté, tantôt son conservatisme social. On se propose donc un parcours dans l'œuvre de Rousseau, en s'attardant plus spécifiquement sur le *Discours sur l'origine de l'inégalité* et *Du contrat social*, qui permettra d'explorer ces tensions et de comprendre comment s'y articulent conception de l'homme, du bien et du juste.

Indications bibliographiques :

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, édition B. Bachofen et B. Bernardi, Paris, GF-Flammarion, 2012.

Jean-Jacques Rousseau, *Du contrat social*, édition B. Bernardi, Paris, GF Flammarion, 2012.

REVEL ARIANE
Spectres de Platon : figures du philosophe en politique

Semestre 1
Lundi 9h-12h
Licence ouvert Master

Le philosophe peut-il être législateur ? Et doit-il l'être ? La figure du philosophe-roi décrite dans *La République* de Platon a servi dans une longue postérité tantôt de modèle, tantôt de repoussoir. On s'intéressera aux déclinaisons et aux transformations de l'idée du philosophe-législateur, en particulier à l'époque moderne, où la question de l'autonomie du savoir philosophique se pose avec une acuité de plus en plus forte. On s'interrogera ainsi sur la manière dont la légitimité du philosophe en politique est questionnée, et sur le type de savoir qu'on considère comme étant de son ressort. C'est finalement le problème de la politique comme art et de ses rapports avec une connaissance des principes qu'on interrogera, à travers notamment les figures alternatives du conseiller et du parrésias.

Indications bibliographiques :

Platon, *La République*.

Machiavel, *Le Prince*.

Rousseau, *Du contrat social* (édition conseillée : GF), *Affaires de Corse* (édition commentée, Vrin), *Considérations sur le Gouvernement de Pologne*.

Lemercier de la Rivière, *L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques*.

Diderot, *Mémoires pour Catherine II ; Observations sur le Nakaz* (l'édition Robert Laffont est la plus accessible).

REVEL ARIANE
Préparation aux Projets de recherche et Méthodologie du travail de recherche

Semestre 1
Lundi 12h-15h
L2- L3 (EC Tremplin Master)

Cet enseignement a pour but d'accompagner les étudiants qui souhaitent poursuivre en Master de philosophie dans leur travail. On abordera à la fois des questions matérielles (usages des ressources de la bibliothèque, ressources en ligne, constitution d'une bibliographie) et de fond (constitution d'un problème, formulation d'un sujet), de façon coopérative. On s'intéressera également à des recherches existantes en philosophie pour voir avec quelles perspectives et quelles méthodes elles élaborent leur objet.

SCHMEZER GERHARD
Anglais pour philosophes : Sens de la vie, sens de la question

Semestre 1
Mardi 15h - 18h
Licence et Master

Le sens de la vie : telle est l'éternelle question qui préoccupe les philosophes, les poètes et tous ceux qui s'efforcent de réfléchir sérieusement à leur propre existence. Mais même avant de tenter d'y répondre, une autre question s'impose : que signifie exactement se poser la question du sens de la vie ?

Dans la tradition analytique, mener cette réflexion devient particulièrement épineux. En effet, de telles interrogations peuvent être considérées d'emblée tout simplement comme « dépourvues de sens » sur le plan technique, et donc exclues du discours. Néanmoins, de nombreux philosophes analytiques ont compris que nous ne pouvons pas nous débarrasser de cette question si vite, et ils ont tenté de l'aborder à travers de courts textes souvent méconnus. Par le moyen de ces écrits, ce cours s'emploie à clarifier la formulation de la question afin de préparer le terrain pour une éventuelle réponse.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit d'une part de lire et de commenter des textes philosophiques, d'autre part de se familiariser avec la langue anglaise, son fonctionnement et son vocabulaire spécifique à la philosophie contemporaine. Chaque étudiant recevra une brochure contenant les textes et les exercices nécessaires pour suivre le cours.

Comme ce cours est donné en anglais, le niveau minimum de B1 (CECRL) est requis. En dessous de ce niveau (A1 ou A2), les étudiants sont invités à suivre un cours d'anglais général. Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Ce test est accessible à partir de l'espace étudiant sur le Moodle du Centre de Langues.

Indications bibliographiques :

A. J. AYER, *The Meaning of Life and Other Essays*, Londres, Weidenfeld & Nicolson, 1990.

R. M. HARE, *Applications of Moral Philosophy, New Studies in Practical Philosophy*, Londres, Macmillan, 1972.

E. D. KLEMKE (éd.), *The Meaning of Life: A Reader*, Oxford, Oxford University Press, 1981.

B. RUSSELL, *The Basic Writings of Bertrand Russell*, R. E. EGNER et L. E. DENONN (éds.), Londres, Routledge, 2009.

M. SCHLICK, *Philosophical Papers, Vol. II (1925-1936)*, H. L. MULDER et B. F. B. VAN DE VELDE-SCHLICK (éds.), P. HEATH (trad.), Londres, D. Reidel Publishing, 1979.

RODRIGUEZ CRUZ ANTONIO ET SIBERTIN-BLANC GUILLAUME

Contacteur et convertir :

Philosophie, droit et théologie face aux « Nouveaux mondes »

Semestre 1

Mardi 12h-15h

Master ouvert Licence

La séquence historique de la Première Modernité coloniale inaugura une recodification de l'espace global et une crise des représentations théologico-politiques qui configuraient l'ordre spatial et épistémique de l'Empire chrétien médiéval. Dans le contexte des prises de terres dans l'Atlantique et du premier « contact », l'irruption déconcertante de sujets et d'espaces nouveaux au regard européen, tels les Canaries, les Antilles et les Amériques, et la nécessité impériale et missionnaire d'assujettir les autochtones, activèrent une série de débats, d'inventions argumentatives et rhétoriques et d'innovations conceptuelles qui joueront un rôle déterminant dans la genèse de la philosophie politique moderne. Ces débats trouvèrent un support privilégié dans les relations missionnaires, témoignages du contact direct, violent et déconcertant des colonisateurs avec les populations indigènes (guanches, taïnos, guayú, tupí, aztèques), qui donneront lieu à d'âpres controverses sur la façon dont la foi chrétienne devait être prêchée et ces populations soumises, tout en reconfigurant des débats théologiques plus anciens, doctrinaux et pratiques, sur les places respectives de la « force » et du « consentement » dans la conversion légitime. L'objectif de ce cours sera, en revenant sur ces débats au croisement de la théologie, du droit et de la proto-ethnographie, d'analyser la généalogie coloniale de ce couple catégoriel clé de la philosophie politique moderne.

Indications bibliographiques :

Nestor Capdevila, *Las Casas une politique de l'humanité. L'homme et l'Empire de la foi*, Cerf, 1998.

Las Casas, Sepúlveda, Nestor Capdevila (éd.), *La controverse entre Las Casas et Sepúlveda*, précédé de N. Capdevila, *Impérialisme, empire et destruction*, Paris, Vrin, 2007.

Eduardo Viveiros de Castro, *L'inconstance de l'âme sauvage* (1993), Genève, Labor & Fides.

Rumen Sosa, *Proceso de sustitución lingüística en Canarias*, Tesis doctoral, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, marzo 2021.

Francisco de Vitoria, *Leçons sur les Indiens et sur le droit de guerre*, Genève, Librairie Droz, 1966.

Fernán del Pino-Díaz, « La Renaissance et le Nouveau Monde : José d'Acosta, jésuite anthropologue (1540-1600) », *L'Homme*, t. 32 n° 122-124, 1992 : *La Redécouverte de l'Amérique*, pp. 309-326.

SIBERTIN-BLANC GUILLAUME

« Ni foi, ni loi, ni roi »

Théorie de l'Etat et archéologie du sujet après Pierre Clastres

Semestre 1

Lundi 12h-15h

Master ouvert Licence

À Pierre Clastres, l'anthropologue de « la société contre l'Etat », fut reprochée une notion vague d'« Etat ». Elle est pourtant précise : cette manière de faire société qui peut s'accommoder d'à peu près tout *sauf* de « gens sans foi, ni loi, ni roi » – qu'on déclarera en conséquence impossibles, inconcevables et inexistants. De cette forclusion nous tenterons de dégager une théorie « clastrienne » de l'Etat, que corréle la configuration du *sujet* occidental (romano-chrétien, postgrégorien), dans une *topique* trinitaire d'une souveraineté paternelle, d'une fidélité filiative, et d'une inconditionnalité de l'esprit que nul n'est censé ignorer, ouvrant l'espace des dialectiques symbolico-politiques qui ne pourront manquer de rediviser incessamment chacun de ces trois pôles. Pas de « sujet » sans roi, sans foi, sans loi ; mais pas de sujet d'Etat qui ne soit dès lors divisé par les conflits contestant la loi établie au nom de la foi (qu'on appelle ainsi ou d'un autre nom la conviction d'un savoir au-delà des savoirs faisant loi), retournant la foi contre le pouvoir du roi, assujettissant le pouvoir royal à la souveraineté de la loi elle-même, ou inversement exceptant de la loi une transgression souveraine supérieurement décisive, *et cetera*...

Indications bibliographiques :

Pierre Clastres, *La Société contre l'Etat*, Paris, Minuit, 1974 ; *Anthropologie politique*, Paris, Seuil, 1980.

Miguel Abensour (dir.), *L'Esprit des lois sauvages*, Paris, Seuil, 1980.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille plateaux*, Paris, Minuit, 1980 : 5^{ème} plateau.

Claude Lefort, *Essais sur le politique. XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Seuil, 1986.

Eduardo Viveiros de Castro, *L'inconstance de l'âme sauvage. Catholiques et cannibales dans le Brésil du XVI^e siècle* (1993), Genève, Labor & Fides, 2020.

David Graeber et Marshall Sahlins, *Sur les rois* (2017), trad. M. Heide, A. Savona, Ed. de la Tempête, 2023.

EMPLOI DU TEMPS

2^{ÈME} SEMESTRE

Lundi	
9h-12h	. REVEL ARIANE - Méthodes de réussite des projets personnels et professionnels (EC M3P, L2-L3) . GRANGÉ NINON - Le pouvoir et la dissimulation : de Machiavel aux libertins . GODLBERG Andrés - A quoi bon penser l'art ? Critique philosophique et art conceptuel
12h-15h	. KISUKIDI YALA - Lire l'enracinement de Simone Weil . SIBERTIN-BLANC GUILLAME ET ALLIEZ ERIC - Les savoirs de la rumeur
15h-18h	. MEZZADRA SANDRO - Reading Marx today (15h-17h) . GUESDE CATHERINE - Qu'est-ce que l'expérimentation artistique ? . CASSOU-NOGUÈS PIERRE - Technologies numériques contemporaines . ANGELINI ANDREA LISI COSIMO SIBERTIN-BLANC GUILLAUME - Politiques de l'espace et formes de l'habiter : géographie, cartographie, écologie
18h-21h	. ALLIEZ ERIC - Capitalisme et schizophrénie, Empire ou impérialisme ? . UZIR SRIJAN - « L'origine de la géométrie » entre Derrida et Merleau-Ponty
Mardi	
9h-12h	. FALQUET JULES - Ancrer la philosophie ? Interrogations autour du travail de Gloria Anzaldúa et de María Lugones . COHEN-HALIMI MICHELE - Les schématismes kantien : de la Critique de la raison pure à l'Analytique du beau et à l'Analytique du sublime dans la Critique de la faculté de juger
12h-15h	. CHERIF ZAHAR FARAH - Les théories de l'intellect d'Al-Fārābī, Avicenne et Averroès et leurs antécédents grecs : noétique, métaphysique et cosmologie . CASSOU-NOGUES PIERRE LOREAUX BAPTISTE - La révolution cybernétique : la philosophie à l'épreuve de la technique
15h-18h	. COHEN-HALIMI MICHÈLE IRRERA ORAZIO - Nietzsche, Foucault et la généalogie (III) . FALQUET JULES ET ALOMBERT ANNE - Sexe et race à l'ère du techno-capitalisme écocidaire (II) La critique de la Biologie comme « big science »
18h-21h	. ZAULI BARBARA - L'avenir de la négation . GUESDE CATHERINE - L'enquête et le terrain en esthétique
Mercredi	
9h-12h	. CHERIF ZAHAR FARAH - Arabe pour philosophes : traduction et commentaire du Livre du dévoilement [Kitāb al-kašf] d'Averroès . REVEL ARIANE - Philosopher par fictions : penser la transformation politique
12h-15h	. NEUMANN ALEXANDER - Théorie critique et utopies concrètes . CANY BRUNO - Le dialogue philosophique-romanesque chez Diderot
15h-18h	. MEZZADRA SANDRO - Rethinking Internationalism in an Age of Transition (15h-17h) . OGILVIE BERTRAND - Blaise Pascal : carrefour de la pensée classique (Descartes, Spinoza, Leibniz) . RAMOND CHARLES - KANT, Critique de la faculté de juger
18h-21h	. LECERF ÉRIC, OGILVIE BERTRAND, RAMBEAU FREDERIC - Antidotes aux émancipations normatives, Lectures croisées de Fernand Deligny et d'Ivan Illich . PÉRIN NATHALIE - La liberté sartrienne, pensée et expérience

Jeudi	
9h-12h	. GRANGÉ NINON - <i>Maîtres et serviteurs : l'inversion du rapport de domination</i> . MARCOS JEAN-PIERRE - <i>Méthodologie de la lecture Philosophie et Sciences Humaines (II)</i>
12h-15h	. BARRA-JOVER MARIO - <i>Philosophie du Langage</i> . RAMBEAU FRÉDÉRIC - <i>Les représentations hyper-intenses</i> . GUYOT-SIONNEST PAMINA - <i>Philosophies féministes du « consentement » à l'oppression : de la soumission volontaire à l'oppression entre femmes</i>
15h-18h	. RAMOND CHARLES - <i>DERRIDA lecteur de la Critique de la faculté de juger de KANT : La vérité en peinture (1978)</i> . KISUKIDI YALA - <i>L'autre invention de l'Afrique : Marcus Garvey</i>
18h-21h	. CHEMINEAU JEAN-PHILIPPE - <i>Atelier de lecture et d'écriture autour de textes d'Engels</i> . MARCO SPAGNUOLO - <i>Une dialectique se faisant. L'anti-hégélianisme de Deleuze</i>
Vendredi	
9h-12h	. NAJIB YANIS - <i>L'égalité et la liberté dans la pensée de l'expérience. Lecture de William James et autres philosophies</i>
12h-15h	. CANY BRUNO - <i>Introduction aux philosophies présocratiques 2 : les Sophistes</i> . FALCONIERI ALESSANDRO - <i>Philosophies de la géographie et géographies des pouvoirs</i>
15h-18h	. ANGELINI ANDREA IRRERA ORAZIO - <i>Biopolitique plurielle (III)</i> . DUBOIS QUENTIN - <i>Pierre Klossowski, daimôn du post-structuralisme</i>
18h-21h	. GINÉS CAMILA - <i>La mètisophagie : les ruses de la rhétorique et le logos de la parrèsia</i>
Samedi	
9h-12h	. MARCOS JEAN-PIERRE - <i>Philosophie et Sciences Humaines : Logiques de la séparation</i>
Intensifs	. FAURE RUBY - <i>Tordre la philosophie : introduction aux théories queer</i>
Autres	Séminaire annuel validable au S2 LECERF ÉRIC, OGILVIE BERTRAND, RAMBEAU FRÉDÉRIC - <i>Antidotes aux émancipations normatives. Lectures croisées de Fernand Deligny et d'Ivan Illich</i>

RÉSUMÉS

2^{ÈME} SEMESTRE

ALLIEZ ERIC

Capitalisme et schizophrénie, Empire ou impérialisme ?

Semestre 2
Lundi 18h-21h
Master ouvert à Licence 3

On connaît la déclaration de Deleuze dans son entretien avec Negri : « [...] nous ne croyons pas à une philosophie politique qui ne serait pas centrée sur l'analyse du capitalisme et ses développements. » Et d'enchaîner, en guise d'explication du marxisme partagé avec Guattari : « Ce qui nous intéresse le plus chez Marx, c'est l'analyse du capitalisme comme système immanent qui ne cesse de repousser ses propres limites et qui les retrouve toujours à une échelle agrandie, parce que la limite, c'est le Capital lui-même. » C'est cette analyse du capitalisme qui sera développée en tant qu'*axiomatique* par Deleuze et Guattari de *L'Anti-Œdipe* (1972) à *Mille plateaux* (1980), que nous souhaiterions prolonger jusqu'à la grande synthèse biopolitique d'*Empire* (2000) de Hardt et Negri pour la confronter aux *stratégies* postfordistes, néolibérales et peut-être *impérialistes* du capital depuis le tournant des années 1970. Au risque pour nous de découvrir dans cette enquête, à la fois historique et conceptuelle, d'autres limites que celles relevant du seul capital.

Indications bibliographiques :

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Paris, Minuit, 1972.

-----, *Mille plateaux*, Paris, Minuit, 1980.

Félix Guattari, Antonio Negri, *Les nouveaux espaces de liberté* (1985), rééd. Paris, Lignes, 2010.

Gilles Deleuze, « Post-scriptum sur les sociétés de contrôle » (1990), in *Pourparlers*, Paris, Minuit, 1992.

Michael Hardt, Antonio Negri, *Empire*, trad. fr., Paris, Exils, 2000.

ANGELINI ANDREA ET IRRERA ORAZIO

Biopolitique plurielle (III)

Semestre 2
Vendredi 15h-18h
Master ouvert Licence

Avec la participation de Benedetta PIAZZESI

Dans le prolongement des séminaires des années précédentes il sera question de replacer la prise en charge de la vie propre à la biopolitique, telle que Michel Foucault l'a envisagée, dans un domaine plus large que celui de l'espèce humaine, à savoir celui d'un environnement et d'une biosphère incluant d'autres espèces vivantes (animales, végétales, etc.). Il s'agira de remettre en question le privilège anthropologique en vertu duquel l'espèce humaine serait la cible principale d'un ensemble de technologies politiques de régulation visant à en majorer et en protéger la vie, alors que les autres espèces vivantes ne constitueraient qu'un simple moyen pour mieux assurer cette biopolitique (mésopolitique). Par ce biais, la notion de biopolitique sera à la fois élargie et pluralisée dans la mesure où elle résultera d'un enchevêtrement de différentes stratégies de prise en charge des vivants selon l'espèce – ou les espèces – qu'il faut manipuler et protéger en vue de leur exploitation dans le cadre du devenir-monde du capitalisme intensifié par l'expansion globale du colonialisme. Sous cet angle, seront abordés les enjeux conceptuels, historiques et politiques relatifs à la nature, la vie, l'environnement qui délimitent l'écologie politique et les luttes pour la répartition des ressources environnementales. Nous nous focaliserons même sur les risques qui menacent l'écosystème ou la biosphère (changements climatiques, biodiversité, épidémies/pandémies, désastres nucléaires, etc.) qui engagent une série de technologies biopolitiques différentielles selon l'espèce ciblée, en posant ainsi des problèmes concernant leurs dynamiques à l'intérieur d'une pluralité de conjonctures historiques et géographiques spécifiques.

Indications bibliographiques :

M. Foucault, *Histoire de la sexualité, I. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.

-----, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France, 1977-1978*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, 2004.

-----, *Naissance de la biopolitique. Cours au Collège de France, 1978-1979*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, 2004.

E. Darier (dir.), *Discourses of the Environment*, London, Blackwell, 1999.

F. Taylan, *Mésopolitique. Connaître, théoriser et gouverner les milieux de vie (1750-1900)*, Paris, Éd. de la Sorbonne, 2018.

A. Agrawal, *Environmentality : Technologies of Government and the Making of Subjects*, Durham, Duke University Press, 2005.

ANGELINI ANDREA, LISI COSIMO, SIBERTIN-BLANC GUILLAUME
Politiques de l'espace et formes de l'habiter : géographie, cartographie, écologie

Semestre 2
Lundi 15h-18h
Licence et Master

Cours partagé entre les Départements de Philosophie et d'Arts Plastiques
Avec la participation d'Alessandro FALCONIERI

Ce cours se propose d'investiguer les politiques et les formes de représentations de l'espace selon une perspective multidisciplinaire qui puise dans les champs de la géographie, de l'anthropologie et des sciences sociales, ou encore de l'éthologie et de l'écologie, ainsi que des théories de l'art. D'une part, les recherches proposées par les différentes rencontres seront orientées vers l'histoire moderne des conceptions de l'espace et des technologies de pouvoirs qui ont pris comme cible les milieux naturels, sociaux et urbains, tout comme leurs habitants humains et non humains, selon différentes échelles et stratégies d'intervention. Une attention spécifique sera consacrée au rôle de la dimension coloniale dans l'histoire des technologies politiques de l'espace, ou plus précisément à la manière dont les rapports coloniaux ont joué le rôle de modèle dans la gestion et la structuration de l'espace urbain et socio-environnemental. D'autre part, l'objectif du cours sera de fournir les outils pour un exercice critique concret dans le territoire de l'actualité. En ce sens, il s'agira d'élaborer des visions politiques et esthétiques alternatives du rapport sensible à l'espace, du rapport entre nature et société ou entre différents milieux, à travers une réflexion collective qui engage à la fois la philosophie, les sciences et les arts.

Indications bibliographiques :

Farinelli F., *De la raison cartographique*, Paris, CTHS-Éditions, 2009.
Robic M.-C., Tissier J.-L., Pinchemel P., *Deux siècles de géographie française. Une anthologie*, Paris, CTHS Géographie, 2011
Kollektiv Oranotango+, *This is not an Atlas: A global collection of counter-cartographies*, Bielefeld, Transcript-Verlag, 2019.
Bracco D., Genay L. (dir.), *Contre-cartographier le monde*, Presse Universitaire Limoges, Limoges, 2021
Gould P., Bailly A. (éds.), *Le pouvoir des cartes : Brian Harley et la cartographie*, Anthropos, Paris, 1995.
D. Harvey, *Géographies de la domination : capitalisme et production de l'espace*, Éditions Amsterdam, Paris, 2018
S. Kipfer, *Le Temps et l'espace de la (dé)colonisation. Dialogue entre Henri Lefebvre et Frantz Fanon*, Eterotopia France, Paris, 2019.
Rekacewicz, N. Zwer N., *Cartographie radicale. Explorations*, La Découverte, Paris, 2021.

BARRA-JOVER MARIO
Philosophie du Langage

Semestre 2
Jeudi 12h-15h (cours Mutualisé avec SdL, salle J002)
Licence ouvert Master

Savoir ou croire qu'une phrase est vraie ou fausse fait partie de tout processus de communication. Tout locuteur d'une langue fait appel de façon intuitive à cette opposition pour accorder un sens à ce qu'il entend et pour réagir en conséquence. Or, d'un point de vue philosophique (notamment dans le cadre de la philosophie analytique qui aborde les problèmes par le biais du langage), la notion de « vérité » n'est pas simple à établir. Dans l'approche « réaliste » (celle fixée par Aristote), le vrai et le faux correspondent à l'être et au non être. Autrement dit, la vérité d'un énoncé dépend de sa correspondance avec la réalité. Bien que restant la croyance dominante, cette correspondance a été mise en question, d'une façon plus ou moins radicale, par les approches « anti-réalistes » depuis les philosophes présocratiques jusqu'à nos jours.

Dans ce cours nous allons argumenter en faveur des thèses anti-réalistes. Nous commencerons par une critique de la théorie réaliste aristotélicienne. Nous verrons comment la théorie de la vérité de Tarski pour les langages formels n'est pas extensible aux langues naturelles, ce qui nous amènera à la théorie causale de Davidson fondée sur les connaissances intersubjectives.

En partant de cette théorie de la vérité intersubjective, nous essayerons de comprendre comment l'acquisition des représentations sémantiques détermine notre représentation du monde et comment ces représentations nous permettent d'élargir nos connaissances à d'autres mondes possibles.

Indications bibliographiques :

Davidson, Donald (1984). *Inquiries into Truth and Interpretation*. Oxford: OUP (trad. *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*. Paris : Jacqueline Chambon, 1991).
Davidson, Donald (2001). *Subjective, Intersubjective, Objective*. Oxford: Clarendon Press.
Lewis, David (1969). *Convention*. Oxford: Blackwell.
Lewis, David (1986). *On the Plurality of Worlds*. Oxford: Blackwell.
Tarski, Alfred (1956). The Concept of Truth in Formalized Languages. In *Logic, Semantics, Metamathematics*. New York: Oxford UP.
Wittgenstein, Ludwig (1953). *Recherches philosophiques*. Paris : Gallimard.

CANY BRUNO
Le dialogue philosophique-romanesque chez Diderot

Semestre 2
Mercredi 12h - 15h
Master ouvert Licence

Dans ces trois romans Diderot esquisse progressivement sa pragmatique philosophique : d'abord un brouillage genres avec *Les Bijoux indiscrets* (1748), ensuite la création d'un dispositif éthico-philosophique avec *La religieuse* (1760) enfin la création d'une esthétique de l'image avec *Jacques le fataliste* (1771). Cette esthétique de l'image s'est constituée préalablement au sein d'un dialogue des arts : dans ses écrits sur le roman, le théâtre (*Le paradoxe du comédien*, 1769) et la peinture (*Essais sur la peinture*, 1765).

Diderot reprend ici la matière des *Pensées sur l'interprétation de la nature* (1753) et les difficultés rencontrées dans *La lettre sur les aveugles* (1749) ; mais la pensée philosophique ne se fait pas simplement « dialogues philosophiques », elle s'enchaîne littéralement dans le théâtre de Diderot pour composer une pièce en trois actes, qui n'a pourtant pas vocation à être mise en scène.

Le but de ce cours est de relire les trois dialogues qui constituent *Le rêve de d'Alembert* (1769), sommet philosophique reconnu de l'œuvre de Diderot, afin d'en étudier la mécanique de pensée, laquelle utilise un art de la parole et de la discussion lui permettant de maintenir un scepticisme actif et non dogmatique afin de déployer une pensée philosophique qui ne s'enferme pas dans la rationalité du *logos*, faisant par-là même de Diderot un des penseurs les plus modernes de son siècle.

Indications bibliographiques

Diderot, *Le Neveu de Rameau et autres dialogues philosophiques* (édition Jean Varloot), Folio n° 761 (1972).

Diderot, *Jacques le fataliste*,

Diderot, *La lettre sur les aveugles*,

Colas Duflo, *Diderot philosophe*, Honoré Champion (2013).

Ann Elisabeth Sejten, *Diderot ou le défi esthétique*, Vrin (1999).

Pierre Hartmann, *Diderot, la figuration du philosophe*, José Corti (2003).

Yvon Belaval, *L'esthétique sans paradoxe de Diderot*, Gallimard (1950).

Roger Kempf, *Diderot et le roman*, Seuil (1984).

Nicolas Rousseau, *Diderot : L'écriture romanesque à l'épreuve du sensible*, Honoré Champion (1997).

CANY BRUNO
Introduction aux philosophies présocratiques 2 :
les Sophistes

Semestre 2
Vendredi 12h-15h
Licence ouvert Master

Les sophistes ne sont pas les rhéteurs avides d'or auxquels Platon a voulu les réduire. Ce sont des penseurs dont la profondeur de vue ne le cède en rien aux Physiciens ou à Socrate. Nous présenterons les principales Figures en les articulant dans la perspective commune de l'éducation (*paideia*) du citoyen, question qui les lie entre eux en même temps qu'elle les oppose à Platon.

Mais nous nous garderons de les réduire à cette seule fonction pédagogique et nous suivrons chacun dans ses recherches éthiques ou métaphysiques sur l'homme en tant qu'être de parole : Protagoras et son relativisme anthropologique et théologique, Prodicos et son éthique de l'individu à laquelle doit tant celle de Socrate, Hippias et la polymathie de son homme universel, Gorgias et son anti-ontique éléatique, Antiphon et l'essence arythmique des êtres, sans oublier sa psychosomatique, etc.

Indications bibliographiques :

Les écoles présocratiques, éd. J.-P. Dumont, Folio-essais, 1991.

Platon, *Lachès, Charmide, Lysis, République...*

Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, La Pochothèque, 1999.

Les sophistes I et II, *Ecrits complets*, GF nos 1338 et 1433, 2009.

M. Untersteiner, *Les Sophistes* (éd. o. 1967), Vrin, 1993.

Laura Moscarelli, *La parole de Protagoras*, L'Harmattan, 2016 ; et *Antiphon d'Athènes et l'antidogmatisme philosophique et juridique*, L'Harmattan, 2020.

Werner Jaeger, *Paideia. La formation de l'homme grec*, Gallimard, 1964.

Jacqueline de Romilly, *Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès*, Livre de poche n° 4109.

CASSOU-NOGUÈS PIERRE, LOREAUX BAPTISTE
La révolution cybernétique : la philosophie à l'épreuve de la technique

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Licence ouvert Master

Avec la Seconde Guerre mondiale, apparaissent de nouvelles techniques : les ordinateurs, des robots qui sont plus que des ressorts remontés, des machines capables de se réguler elles-mêmes à partir d'« informations », bientôt les premiers programmes d'intelligence artificielle... Ces entités ne sont pas seulement de nouveaux objets pour la réflexion philosophique : elles ont été pensées par certains de leurs concepteurs comme des occasions de revoir fondamentalement nos prises conceptuelles classiques : l'information n'est ni sujet ni objet ; les mécanismes auto-régulés sont-ils de simples moyens s'ils peuvent suivre des buts ? une chaîne de neurones est-elle matière ou pensée ? que faire de la relation cause-effet quand la causalité devient circulaire ? Ces réflexions se structurent à travers le groupe d'inventeurs, savants et scientifiques américains qui se donnent le nom de « cybernéticiens », notamment autour de la figure de Norbert Wiener. Le mot « cybernétique » a réémergé ces dernières années, quelque part entre les « nouvelles technologies », les « réseaux sociaux » et de la « convergence NBIC », et avec lui le sentiment que les concepts classiques de la modernité philosophique peinent à opérer les clarifications épistémologiques dont nous aurions tant besoin. C'est dans cette mise à l'épreuve de la pensée philosophique que ce cours se propose de s'engager, par une lecture des textes des cybernéticiens et par un questionnement sur les techniques actuelles.

Indications bibliographiques :

Aux origines des sciences cognitives, Jean-Pierre Dupuy, La Découverte, 1994.

Embodiments of the mind, Warren S. McCulloch, The M.I.T. Press, 1965.

Le moment cybernétique, Mathieu Triclot, Champ Vallon, 2008.

Cybernétique et société, Norbert Wiener, Points, 2014.

CASSOU-NOGUÈS PIERRE
Technologies numériques contemporaines

Semestre 2
Lundi 15h-18h
Master ouvert Licence

Le séminaire aura pour but d'interroger philosophiquement différents aspects des technologies numériques contemporaines : automatisation du travail, effets d'uniformisation dans les réseaux sociaux, circulations des images, phénomènes de contacts et mises à distance. Nous nous attacherons à aborder les technologies contemporaines par les biais des fictions, littéraires et artistiques, qu'elles suscitent pour déceler dans ces fictions des opérateurs transformant nos formes de vie.

Une bibliographie sera donnée au début du séminaire.

CHEMINEAU JEAN-PHILIPPE
Atelier de lecture et d'écriture autour de textes d'Engels

Semestre 2
Jeudi 18h – 21h
Licence ouvert Master

Référence incontournable du marxisme, Engels a été l'objet de nombreuses critiques adressées par des auteurs marxistes hétérodoxes au 20^e siècle. Il lui a ainsi été reproché d'avoir dénaturé la pensée de Marx et d'être à l'origine d'un marxisme dogmatique et idéologique. Cet atelier de lecture, qui s'appuiera sur l'étude de textes précis d'Engels, a trois objectifs. Il s'agira tout d'abord de proposer une initiation à la pensée de Engels, avec une focalisation particulière sur sa conception de la dialectique. Ce cours visera également à permettre d'étendre la culture philosophique, en situant la pensée d'Engels dans l'histoire du marxisme, que ce soit par l'influence qu'il a pu avoir sur Lénine ou par les critiques dont il a été la cible. Enfin, le dernier objectif de cet atelier sera d'apprendre à lire de manière critique et philosophique un texte, et de développer ainsi des compétences méthodologiques (problématisation, compréhension de la logique d'un texte, analyse conceptuelle, explication).

Indications bibliographiques :

Un fascicule de textes et une bibliographie seront communiqués lors de la première séance de ce cours.

CHERIF ZAHAR FARAH
**Les théories de l'intellect d'Al-Fārābī, Avicenne et Averroès et leurs antécédents grecs :
noétique, métaphysique et cosmologie**

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Licence et Master

« Les phrases les plus étudiées de l'histoire de la philosophie sont probablement celles dans le *De Anima* d'Aristote qui entreprennent d'expliquer comment l'intellect humain passe de son état originel où il ne pense pas à l'état suivant où il pense » (Herbert Davidson). Les passages du traité *De l'âme* dans lesquels Aristote distingue entre « l'intellect caractérisé par le fait qu'il devient toutes choses » et « l'intellect qui se caractérise par le fait qu'il produit toutes choses », nommés respectivement « intellect en puissance » (*en dunamei*) ou « matériel » (*hulikos*) et « intellect productif » ou « agent » (*nous poiētikos*) par Alexandre d'Aphrodise, n'ont cessé de susciter des questionnements et des interprétations jusqu'à aujourd'hui. Que sont ces intellects et comment comprendre leurs liens ? Quel type d'être est l'intellect agent ? Est-ce une faculté de l'âme humaine ou bien une entité indépendante de l'homme ? Dans l'histoire des interprétations et élaborations à partir des textes d'Aristote, Fārābī (m.950), Avicenne (980-1037) et Averroès (1126-1198) occupent une place importante puisqu'ils ont intégré ces intellects à leurs schémas métaphysico-cosmologiques produisant ainsi une explication de l'existence et de l'agencement des mondes supralunaire et sublunaire mais aussi de phénomènes tels que la prophétie.

Ce cours s'intéressera à la manière dont ces penseurs islamiques ont pensé et décrit les différents stades intellectifs humains, traité la question du statut et des fonctions de l'intellect agent et élaboré des schémas métaphysico-cosmologiques complexes pour expliquer la réalité. Le cours centré sur l'œuvre de Fārābī, Avicenne et Averroès explorera également les antécédents grecs (Aristote bien sûr mais aussi Alexandre d'Aphrodise, Thémistius et les néoplatoniciens) et arabes (Kindī notamment) de leurs théories.

Aucune connaissance de la langue arabe n'est requise pour suivre cet enseignement.
Tous les textes étudiés seront mis à disposition en traduction française.

Bibliographie :

Alexandre d'Aphrodise, *De l'âme*, traduction et commentaire de M. Bergeron et de R. Dufour, Paris, Vrin, 2008.
H. Davidson, *Alfarabi, Avicenna et Averroes on Intellect. Their cosmologies, Theories of the Active Intellect and Theories of Human Intellect*, New York, Oxford University Press, 1992.
M. Sebti, *Avicenne. L'âme humaine*, Paris, Puf, 2000.
M. Sebti et D. De Smet (dir.), *Noétique et théorie de la connaissance dans la philosophie arabe du IX^{ème} au XII^{ème} siècle. Des traductions gréco-arabes aux disciples d'Avicenne*, Paris, Vrin, 2019.
J. Jolivet, *L'intellect selon Kindī*, Brill, Leyde, 1971.

CHERIF ZAHAR FARAH
**Arabe pour philosophes :
traduction et commentaire du Livre du dévoilement [Kitāb al-kašf] d'Averroès**

Semestre 2
Mercredi 9h-12h
Licence et Master

Le *Kitāb al-Kašf 'an manāhiḡ al-adilla fī 'aqā'id al-milla* (*Le livre du dévoilement des méthodes de la démonstration*), rédigé en 1179-1180 (575 de l'Hégire), est indissociable du *Discours décisif* (*Faṣl al-Maqāl*), achevé plus tôt la même année, qu'il prolonge. Ces œuvres constituent « les deux volets d'un même projet juridico-dogmatique » (M. Geoffroy) consistant à plaider la cause de l'almohadisme contre les théologiens rationnels (*mutakallimūn*), en particulier ach'arites. Le *Discours décisif* accuse en effet les théologiens rationnels d'une part d'égarer le croyant ordinaire en essayant de le convaincre par des arguments dialectiques inadaptés à sa manière (rhétorique) d'assentir à la vérité et ainsi de diviser la communauté des musulmans et d'autre part de s'opposer indûment à la pratique philosophique en mobilisant contre elle des arguments qui n'atteignent pas la certitude démonstrative. Poursuivant l'offensive doctrinale contre les théologiens rationnels, le *Livre du Dévoilement* propose, pour la masse des croyants, une dogmatique alternative fondée sur le sens évident du Texte révélé, conforme aux résultats de la démonstration philosophique et qui rejoint sur ses points fondamentaux celle professée par Ibn Tūmart, fondateur de la doctrine almohade. Adoptant la structure d'un traité de *kalām*, Averroès critique de manière détaillée les preuves des théologiens musulmans et leur oppose sa propre exégèse du Coran qui s'accorde avec la philosophie péripatéticienne. Il envisage ainsi successivement l'existence de Dieu, l'unité de Dieu, ses attributs, la transcendance (*tanzih*) et les actions divines (création du monde, envoi des prophètes, prédestination, justice divine et résurrection).

Le cours sera consacré à la traduction (de l'arabe au français) et au commentaire du *Livre du dévoilement* et envisagera certaines de ses interprétations, en particulier arabes contemporaines. Nous travaillerons directement sur le texte arabe du traité (à partir des deux éditions les plus récentes, celles de Maḥmūd Qāsim et Muṣṭafā Ḥanafī).

La connaissance de la langue arabe est requise pour ce cours.

Indications bibliographiques :

Averroès, *Al-Kašf 'an manāhiğ al-adilla fī 'aqā'id al-milla*, édition de Muṣṭafā Ḥanaḫī, Beyrouth, Markaz Dirāsāt al-waḥda al-'arabiyya [Centre d'études de l'unité arabe], 1998.

Averroès, *Manāhiğ al-adilla fī 'aqā'id al-milla*, édition de Maḥmūd Qāsim, Le Caire, Librairie anglo-égyptienne, 1964 (deuxième édition).

Averroes, *Faith and Reason in Islam. Averroes' Exposition of Religious Arguments*, traduction d'Ibrahim Y. Najjar, Oxford, Oneworld, 2001.

Averroès, *L'islam et la raison*, traduction de M. Geoffroy, Paris, GF Flammarion, 2000, p. 95-160 [Extraits].

M. Geoffroy, « L'almoḥadisme théologique d'Averroès (Ibn Rušd) », dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 66 (1999), p. 9-47.

COHEN-HALIMI MICHELE

**Les schématismes kantien : de la *Critique de la raison pure* à l'Analytique du beau
et à l'Analytique du sublime dans la *Critique de la faculté de juger***

Semestre 2

Mardi 9h – 12h

Master et Licence

Dans la *Critique de la raison pure*, Kant exhibe les conditions de possibilité *a priori* de la connaissance objective et montre comment l'entendement se trouvant confronté à l'extériorité des données des sens (les phénomènes de l'intuition sensible) ne s'ouvre lui-même à cette extériorité qu'en se structurant et en structurant la phénoménalité de ces phénomènes de telle manière que son auto-structuration *a priori* soit structuration des phénomènes en objets de connaissance. Ce cours consistera d'abord à approfondir cette relation de l'auto-structuration subjective avec la structuration de l'objet de connaissance, puis à pénétrer la fonction de l'imagination dans la détermination épistémologique de l'objectivité (dans la *Critique de la raison pure*) et à saisir enfin ce que le suspens de toute détermination conceptuelle, ce que réflexion sans concept (dans la *Critique de la faculté de juger*), fait apparaître de transformation aussi bien du côté de l'objet que du côté du sujet.

Indications bibliographiques :

E. Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001.

- *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Renaut, Flammarion, coll. « GF », 2000.

M. Heidegger, *Kant et le problème de la métaphysique*, trad. A. de Waelhens et W. Biemel, Gallimard, 1953.

- *Seminare : Kant – Leibniz – Schiller*, GA IV, Bd. 84.2, V. Klostermann, 2023.

G. Lebrun, *Kant et la fin de la métaphysique*, LGF, 2003.

- *Kant sans kantisme*, Fayard, 2009.

Une bibliographie complémentaire sera donnée dès le premier cours.

COHEN-HALIMI Michèle et IRRERA Orazio
Nietzsche, Foucault et la généalogie (III)

Semestre 2

Mardi 15h-18h

Master 1 (EC Initiation à la recherche)

Avec la participation d'Éric ALLIEZ

La généalogie comprise comme méthode surgit tardivement dans le corpus nietzschéen, dans *La Généalogie de la morale* en 1887, et ne procède pas directement de l'élaboration du concept d'inactualité, ni de celui d'histoire, tels du moins qu'ils sont déployés dans la deuxième *Considération inactuelle* (1874). L'histoire de l'élaboration des concepts nietzschéens de « méthode généalogique », d'« inactualité », d'histoire (antiquaire, monumentale et critique), sera confrontée à l'usage qu'en fait Foucault et au contexte philosophique français de cet usage ainsi qu'aux transformations de cet usage à l'intérieur même du corpus foucaultien. Devraient ainsi se voir éclairées les perspectives, nietzschéenne et foucaultienne, fort différentes sur l'historicité et se voir explicités certains enjeux de la lecture foucaultienne de Nietzsche, dont notamment celui qui gravite autour de la notion de diagnostic, celui aussi de l'inspiration nietzschéenne qui accompagne l'inscription par Foucault d'une perspective archéologique dans le discours philosophique. On s'attachera enfin au rapport de l'archéologie avec l'actualité et l'histoire, à l'intérieur de la perspective généalogique et en confrontant la « stratégie » foucaultienne avec la philosophie deleuzienne du devenir.

Indications bibliographiques :

F. Nietzsche, *De l'utilité et des inconvénients de l'histoire pour la vie*, trad. P. Rusch, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1990.

- *La Généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de Poche, 2000 (c'est la seule traduction acceptable de ce livre).

M. Foucault, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire » dans *Dits et écrits, vol. I (1954-1975)*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001, p. 1004-1024.
- *Leçons sur la volonté de savoir. Cours au Collège de France. 1970-1971*, Paris, Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2011.
- G. Deleuze, *Nietzsche et la philosophie*, Paris, PUF, 1962.

DUBOIS QUENTIN

Pierre Klossowski, *daimôn du post-structuralisme*

Semestre 2

Vendredi 15h-18h

Master ouvert Licence

Si Pierre Klossowski s'est tenu éloigné des débats structuralistes, il participe néanmoins à ce geste inaugural de la moitié des années 60 d'une sortie du structuralisme. Notre hypothèse est que c'est le concept d'*intensité*, tel qu'il le découvre dans sa lecture de Nietzsche et qu'il expose en 1964 au Colloque de Royaumont, qui permet aux philosophies de Deleuze ou de Foucault de s'extraire définitivement du structuralisme : intensité que la structure ne peut contenir ; intensité qui fait s'effondrer l'intentionnalité/l'intention d'un sujet dont la propriété du moi est garantie par la conscience.

A partir de l'entreprise fondationnelle de Husserl, nous apprécierons la réarticulation klossowskienne de la mémoire à l'oubli et à la volonté, rupture avec tout schéma rétentionnel, par le concept de *fortuité* s'entendant à partir de l'hétérogénéité des événements et des transformations ontologiques. C'est parce que l'œuvre klossowskienne – autant philosophique que littéraire – établit un univers « de vacance du moi » et « sans suppôt » qu'elle offre à la philosophie française des années 60 une alternative inédite au *ou bien* la phénoménologie *ou bien* le structuralisme.

Daimôn comme puissance impersonnelle qui souffle à l'oreille post-structuraliste, Klossowski établit une démonologie surprenante qui offre aux philosophies post-structuralistes de puissantes notions à faire jouer *contre* – théorie de la simulation *contre* la théorie de la représentation, concept de suppôt *contre* le concept de sujet classique, les souffles intensifs *contre* l'identité et le moi.

Indications bibliographiques :

Pierre Klossowski, *Le Baphomet*, Paris, Mercure de France, 1965.

—, « Du simulacre dans la communication de Georges Batailles », in *La Ressemblance*, Marseille, éditions Ryôan-ji, 1984.

—, « Oubli et anamnèse dans l'expérience vécue de l'éternel retour du Même », in *Nietzsche. Colloque de Royaumont*, Paris, Minuit, 1967.

Edmund Husserl, *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, Paris, PUF, 1996.

Friedrich Nietzsche, *Généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de Poche, 2000.

—, *Le Gai Savoir*, trad. et intro. P. Klossowski, Paris, 10/18, 1985.

FALCONIERI ALESSANDRO

Philosophies de la géographie et géographies des pouvoirs

Semestre 2

Vendredi 12h-15h

Licence et Master

Depuis les années soixante-dix, dans les sciences humaines et sociales (sociologie, géographie, urbanisme, mais aussi dans la littérature) une attention renouvelée a été portée sur la notion d'« espace », envisagée comme une grille d'intelligibilité incontournable pour comprendre lesdites « sociétés (post)modernes » (Soja, 1989). Dans ce cours, nous explorerons certains des enjeux de ce qu'on a appelé le « tournant spatial » (« *spatial turn* ») à travers une approche transdisciplinaire permettant de réfléchir sur les présupposés philosophiques et épistémologiques du savoir géographique. En particulier, nous nous focaliserons sur l'exigence d'imaginer une alliance indissociable entre philosophie politique et géographie pour rendre compte des formes spatialisées à travers lesquelles plusieurs mécanismes de pouvoir s'exercent à la fois à une échelle locale et globale. Nos questionnements se poursuivront par l'analyse des potentialités critiques et transformatrices de la géographie marxiste française (notamment chez Henri Lefebvre et Yves Lacoste), de la « géographie radicale » anglo-saxonne (David Harvey), mais aussi par les différents efforts visant à intégrer (ou parfois, au contraire, à rejeter) l'application de l'analytique du pouvoir foucauldienne en géographie pour cerner les problèmes théoriques et politiques, aujourd'hui encore actuels, qui en découlent.

Indications bibliographiques :

M. Foucault, « Questions à Michel Foucault sur la géographie », dans *Dits et écrits, vol. III (1976-1979)*, Paris, Gallimard, 1994, p. 28-40.

D. Harvey, *Géographie et capital. Vers un matérialisme historico-géographique*, Paris, Syllepse, 2010.

Y. Lacoste, *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*, Paris, La Découverte, (1976) 2014.

H. Lefebvre, *La production de l'espace*, Paris, Anthropos, 1974.

C. Raffestin, *Pour une géographie du pouvoir*, Lyon, ENS, (1980) 2019.

E. Soja, *Postmodern Geographies: The Reassertion of Space in Critical Social Theory*, Londres, Verso, 1989.

FALQUET JULES ET ALOMBERT ANNE
Sexe et race à l'ère du techno-capitalisme écocidaire (II)
La critique de la Biologie comme « big science »

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Master ouvert Licence

L'objectif de ce séminaire, qui se déploiera sur l'ensemble de l'année, est de poursuivre l'analyse féministe et anti-raciste, dans la lignée de Colette Guillaumin, en l'inscrivant dans une réflexion sur les transformations contemporaines du capitalisme global.

Faisant le double constat de la crise de la valorisation du capital et du désastre écologique de l'andro-occidentalo-capitalo-cène, il s'agira d'analyser au plan matériel, les tendances fondamentalement écocides de la fuite en avant technologique tirée par le complexe militaro-industriel. Simultanément, au plan idéal, on réfléchira aux différentes logiques de recomposition de l'hétérosexisme et des racismes, ainsi qu'aux implications de l'idéologie « transhumaniste ».

Nous serons ainsi amené-e-s à revenir sur l'idéologie naturaliste et la montée en puissance de la biologie comme « science paradigmatique » occidentale, à son hybridation avec la cybernétique, aux liens entre ces deux puissantes idéologies (au-delà de certaines contradictions apparentes) et à leurs conséquences.

En toile de fond de la réflexion, nous nous interrogerons sur le sens profond du devenir cyborg, sa désirabilité, et sur les résistances décoloniales, antiracistes, anticapitalistes et lesbo-féministes à l'idéologie du « progrès » prométhéen sans fin — différentes perspectives non-occidentales ou occidentales que l'on peut nommer « écoféministes » pour faire vite, faisant contre-point à ce projet.

Le deuxième semestre permettra d'aborder les critiques de la Biologie et de son hybridation avec la cybernétique qui l'a confortée dans une position de techno-science matrice. On réfléchira à la manière dont, face à la crise de valorisation du capital, elle est devenue un élément-clé du complexe militaro-industriel ouvrant de nouveaux marchés, et comment elle s'est transformée en véritable machine de guerre contre « le Vivant » qui précipite le désastre environnemental en soutenant une fuite en avant particulièrement problématique, ancrée dans une idéologie acritique du « progrès ».

Bibliographie indicative :

Angeli Aguiton, Sara, *La Démocratie des chimères. Gouverner la biologie synthétique*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2018.
Berlan, Jean-Pierre (ed.), *La Guerre au vivant. Organismes génétiquement modifiés & autres mystifications scientifiques*, Agone Éditeur, 2001.
Canguilhem, Georges. (1968). *Etudes d'histoire de la philosophie des sciences*. Paris: Vrin.
Haraway, Donna and Cary Wolfe in Conversation », *Manifestly Haraway* (University of Minnesota Press, 2016), <https://laboratoryplanet.org/manifeste-chthulucene-de-santa-cruz/>
Lafontaine, Céline, *Bio-objets, les nouvelles frontières du vivant*, Seuil, Paris, mars 2021.
(CR : <https://sniadecki.wordpress.com/2023/01/20/grothendieckg-bio-objets/>)
Lafontaine, Céline, *L'Empire cybernétique. Des machines à penser à la pensée machine*, Éd du Seuil, 2004,
Louart, Bertrand, *Les êtres vivants ne sont pas des machines (Notes et morceaux choisis n°13)*, La Lenteur, 2018.
Pelluchon, Corine, *Les Lumières à l'âge du vivant*, éd. Seuil. 2021.
Rose, Nikolas, 2007, *The Politics of Life Itself: Biomedicine, Power, and Subjectivity in the Twenty-First Century*, Princeton, NJ: Princeton University Press, 352 pp.

FALQUET JULES
Ancrer la philosophie ?
Interrogations épistémologiques et méthodologiques
autour du travail de Gloria Anzaldúa et de María Lugones

Semestre 2
Mardi 9h-12h
Master ouvert Licence

Ce séminaire possède un triple objectif. D'abord, continuer à faire connaître en France, et à débattre sur le fond, les très importants travaux de deux autrices qui font l'objet d'un intérêt croissant et de traductions récentes : Gloria Anzaldúa et María Lugones. Ensuite, de réfléchir à partir de leurs deux histoires de vie et de travail, aux implications épistémologiques, éthiques et méthodologiques de la perspective du « point de vue situé ». Enfin, d'apporter un ensemble de bases théoriques et éthiques aux apprenti-e-s philosophes pour les aider à « ancrer » leur réflexion.

En miroir du parcours de ces deux théoriciennes, on réfléchira sur les raisons pour lesquelles chacun-e choisit des thématiques et des approches particulières, l'impact épistémologique et méthodologique de la précarisation professionnelle, de la migration et/ou de la racialisation, de l'(in)visibilisation du lesbianisme, et bien entendu, des différentes positions imbriquées des chercheur-e-s dans les rapports sociaux de sexe, de race et de classe, non seulement « dans l'absolu » mais aussi *relativement* à leurs différents « objets » ou « sujets » d'étude, et dans des *contextes* socio-historiques et scientifiques concrets.

Bibliographie indicative :

- Anzaldúa, Gloria. 2011 [1987]. « La conscience de la *Mestiza*. Vers une nouvelle conscience », in : Bacchetta, Paola ; Falquet, Jules (coords., avec Norma Alarcón), *Théories féministes et queers décoloniales : interventions Chicanas et Latinas états-uniennes. Cahiers du CEDREF*. Paris. Université Paris-Diderot. Pp 75-96.
- Anzaldúa, Gloria. 2022 [1987], *Terres Frontalières, La Frontera, la nouvelle Mestiza*, Paris, Cambourakis,
- Lugones, María, « Attitude joueuse, voyage d'un « monde » à d'autres et perception aimante », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 18 | 2011, <https://doi.org/10.4000/cedref.684>
- Lugones, María, « La colonialité du genre », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 23 | 2019, <https://doi.org/10.4000/cedref.1196>
- Moraga, Cherrie ; Anzaldúa, Gloria (eds.), 1981, *This Bridge Called my Back : Writings by Radical Women of Color*. Watertown, Massachussets : Persephone Press.
- Sandoval, Chela. 2011 [1991]. « Le féminisme du Tiers-Monde états-unien : mouvement social différentiel », in : Bacchetta, Paola ; Falquet, Jules (coords., avec Norma Alarcón), *Théories féministes et queers décoloniales : interventions Chicanas et Latinas états-uniennes, Cahiers du CEDREF*, Paris, Université Paris-Diderot, pp 141-186.

FAURE RUBY

Tordre la philosophie : introduction aux théories queer

Semestre 2
Séminaire intensif
Licence et Master

Ce séminaire propose une introduction aux théories queer et aux torsions qu'elles opèrent dans la philosophie, en se centrant sur un corpus de textes produits en Amérique du Nord depuis les années 1990, et en prêtant attention aux contextes socio-historiques et politiques de leurs émergences. A partir d'une critique des formations hégémoniques du genre et de la sexualité et des politiques de l'identité, les théories queer proposent de repenser les processus de subjectivation et le travail des normes tout autant que l'urgence des politiques coalitionnelles. L'épidémie vih/sida, l'essentialisme de certains courants féministes, gay et lesbien, ou encore la précarisation multiforme des vies queer conduisent à opérer plusieurs torsions dans la philosophie. Il s'agira de penser depuis la « frontière » (Gloria Anzaldúa) et à partir du « trouble » (Judith Butler) pour défaire l'épistémologie binaire du « placard » (Eve Kosofsky Sedgwick) et résister au monde de la « normalité » (Michael Warner). Le séminaire permettra de revenir sur les textes classiques et fondateurs des théories queer, ainsi que de repérer les conflictualités qui constituent la vitalité des pensées queer contemporaines : le tournant antisocial (Léo Bersani, Lee Edelman), la théorie « queer of color » (José Esteban Muñoz, Roderick Ferguson), la phénoménologie queer (Sara Ahmed) ou encore le développement des épistémologies trans* (Susan Stryker, Jack Halberstam, Marquis Bey).

Indications bibliographiques :

- Ahmed Sara, *Queer phenomenology*, Duke University Press, 2006.
- Anzaldúa Gloria, *Terres frontalières/ La frontera*, éditions Cambourakis, 2023.
- Bey Marquis, *Black Trans Feminism*, éditions Duke University Press, 2022.
- Butler Judith, *Trouble dans le genre*, éditions La Découverte, 2006.
- Halbersam Jack, *Trans*: A Quick and Quirky Account of Gender Variability*, University of California Press, 2017.
- Muñoz José Esteban, *Disidentifications, Queers of Color and the Performance of Politics*, University of Minnesota Press, 1999.
- Roderick Ferguson, *Aberrations in Black : Toward a Queer of Color Critique*, University of Minnesota Press, 2003.
- Sedgwick Eve Kosofsky, *Epistémologie du placard*, éditions Amsterdam, 2008.
- Warner Michael, *The trouble with normal*, Free Press, 1999.

GINÉS CAMILA

La mètisophagie : les ruses de la rhétorique et le logos de la parrèsia

Semestre 2
Vendredi 18h-21h
Licence et Master

Ce cours portera sur la notion de *mètis*, forme particulière d'intelligence faite de ruses et stratagèmes permettant au plus faible de lutter et triompher sur le plus fort, dont M. Detienne et J.-P. Vernant en particulier ont reconstruit l'espace très complexe de circulation dans l'univers social et culturel de la Grèce archaïque dans leur célèbre ouvrage de 1974. Pour entamer l'étude du champ de filiation historico-politique de ce concept, ce cours se focalisera sur le côté pratico-langagier de la *mètis* tel qu'on le retrouvera, non sans un certain nombre de mutations, dans l'habileté du sophiste dans la Grèce classique, dans son usage de la rhétorique, ainsi que dans les problèmes éthico-politiques que la rhétorique posera, avec l'arrivée de la démocratie, à la philosophie platonicienne. La naissance de cette dernière sera donc abordée à partir de la survivance de la *mètis* dans la rhétorique dont la philosophie de Platon est hantée. Il sera alors tout d'abord question de circonscrire le rôle joué par la *mètis*-rhétorique dans l'élaboration de ce qui *est* et de ce qui *fait* le discours philosophique, son *Logos*. Ensuite, sous cet angle, nous verrons pourquoi ce *Logos* a eu besoin d'une certaine idée de vérité, ainsi que d'une certaine exigence de la manifester, ce qui

a fait l'objet des dernières recherches de Michel Foucault sur la notion de *parrèsia*. Il s'agira enfin d'explorer les enjeux conceptuels et politiques du partage philosophie (et *parrèsia*)/rhétorique pointé par Foucault pour montrer comment le discours philosophique lui-même s'est dès lors constitué à partir d'un geste d'exclusion qui permettra d'une part la successive réappropriation de la rhétorique et de la *mêtis* par la philosophie et, de l'autre, la subordination de la force performative de la *mêtis* et de la rhétorique aussi bien au *Logos* de la philosophie qu'au rapport à la vérité qu'il sous-tend, tel qu'il a été questionné par le jeune Nietzsche. C'est dans ce cadre que ce cours se propose d'interroger la rhétorique comme le *dehors* de la philosophie et d'envisager ce partage en termes de « metisophagie ».

Indications bibliographiques :

Barbara Cassin, *L'effet sophistique*, Paris, Gallimard, 1995.

Marcel Detienne, Jean-Pierre Vernant, *Les ruses de l'intelligence. La mêtis des Grecs* (1974), Paris, Flammarion, 2018.

Michel Foucault, *Cours au Collège de France* (notam. du 1979-80 au 1983-84), Paris, EHESS/Gallimard/Seuil, 2001-2014.

Friedrich Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, Paris, Folio, 2009.

Friedrich Nietzsche, *Écrits philologiques*, vol. VIII (*Platon*) et vol. X (*Rhétorique*), Paris, Les Belles lettres, 2019 et 2020.

GOLDBERG ANDRÉS

A quoi bon penser l'art ? Critique philosophique et art conceptuel

Semestre 2

Lundi 9h-12h

Licence (cours mutualisé Approche des œuvres en L1)

Quelle est la place de la critique dans l'art conceptuel ? La négation du primat de l'apparaître sensible produit par les arts conceptuels durant la période des années 70 octroie une place inédite à la production critique. Ces textes, écrits très souvent de la plume des artistes eux-mêmes et publiés dans les revues de l'époque comme *October* ou *Artforum*, ne sont pas un jugement fait *a posteriori* sur l'œuvre, mais le déploiement de sa réflexion interne. On dit alors que l'œuvre *pense*. De ce fait, les critiques entretiennent par là un nouveau type de rapport avec l'œuvre d'art, un rapport d'*immanence*. La manifestation sensible et sa pensée critique se retrouvent au sein de l'œuvre sans aucune assignation *a priori*.

Quelles sont les implications d'une conception de l'œuvre d'art en tant qu'elle est douée de réflexion ? Pour se confronter à cette question et rendre intelligible la singularité du lien entre critique et œuvre d'art conceptuelle, nous allons analyser les principes de la critique immanente que Walter Benjamin a postulée dans son étude *Le concept de critique esthétique dans le romantisme allemand*. Ce cours se propose ainsi d'entremêler l'analyse des concepts philosophiques du romantisme de Iéna présentés par Benjamin (la critique, le fragment, la réflexion) avec l'analyse d'œuvres d'art. Nous travaillerons à partir des œuvres et des textes de Marcel Duchamp, Kurt Schwitters, Daniel Buren, Robert Smithson et Jeff Wall.

Indications bibliographiques

Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. F. Alquié, Paris, Gallimard, Coll. « Folio essais », 1989.

Walter Benjamin, *Le concept de critique esthétique dans le romantisme allemand*, trad. fr., Paris, Flammarion, 2008.

Jean-Luc Nancy et Philippe Lacoue-Labarthe, *L'absolu littéraire*, Paris, Seuil, 1978.

Peter Osborne, *L'art conceptuel*, Paris, éd. Phaidon, 2006.

Paul Wood, Charles Harrison (éd.), *L'art en théorie. 1900-1910 une anthologie*, éd. Hazan, 2007.

GUYOT-SIONNEST PAMINA

Philosophies féministes du « consentement » à l'oppression : de la *soumission volontaire* à l'oppression *entre femmes*

Semestre 2

Jeudi 12h-15h

Licence ouvert Master

Ce cours propose de repenser le problème philosophique du « consentement » à l'oppression (La Boétie, Hobbes) dans une perspective féministe. En effet, face aux réactions d'un certain nombre de femmes anti-#metoo, des philosophes françaises (Fraisse, Garcia) ont ressuscité un débat plus ancien sur le consentement des femmes à l'oppression (hétéro)patriarcale (Beauvoir, Godelier, Mathieu, Wittig, Bourdieu). Peut-on désirer ou choisir son oppression ? L'oppression hétéropatriarcale est-elle ainsi faite qu'elle suscite des phénomènes d'adhésion chez ses victimes ? Les femmes doivent-elles ainsi parfois être tenues responsables de leur propre oppression ?

Par ailleurs, en philosophie, la modernité veut que le pouvoir des subalternes découle d'un pouvoir central — celui du despote. Peut-on transposer cette hypothèse au cas des femmes qui s'oppriment entre elles ? L'oppression d'une femme par une autre femme est-elle toujours l'extension du pouvoir du père par délégation ? Ou est-ce plutôt la conséquence nécessaire de l'oppression ? Est-ce un choix que d'opprimer ? Et lorsque des femmes oppriment d'autres femmes renforcent-elles l'oppression hétéropatriarcale en général, de sorte qu'elles deviennent complices de leur propre oppression ?

Dans ce cours, nous mènerons une réflexion épistémologique sur les concepts qui nourrissent ces problèmes tels que l'« intériorisation », les « dispositions à la soumission », les « normes sociales », le « contrat » social ou le « système »

d'oppression. En les confrontant aux théories des féministes matérialistes, latino-américaines, *chicanas*, des afroféministes et des théoriciennes du genre sur l'oppression, nous chercherons à déterminer si la notion de « consentement » permet ou non de décrire le fonctionnement *réel* de ce type d'oppression.

Indications bibliographiques

- Alarcón N., « Le(s) sujet(s) théoriques de *This Bridge Called My Back* et le féminisme anglo-américain », *Les Cahiers du CEDREF* 18, 2011.
- Beauvoir (de) S., *Le deuxième sexe II. L'expérience vécue*, Paris, Folio, [1949] 1976.
- Bourdieu P., *La domination masculine*, Paris, Folio, 1998.
- Butler J., *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité* (1990), Paris, La Découverte, 2006, tr. C. Kraus.
- Butler J., *Ces corps qui comptent. De la matérialité et des limites discursives du « sexe »*, Paris, Éditions Amsterdam, [1993] 2009, tr. C. Nordman.
- Fraisse G., *Du consentement*, Paris, Seuil, 2007.
- Garcia M., *On ne naît pas soumise on le devient*, Paris, Flammarion, 2018.
- Hill Collins P., *La pensée féministe noire. Savoir, conscience et politique et l'empowerment*, Paris, Payot & Rivages, [2016] 2021, tr. D. Lamoureux.
- Mathieu N.-C., *L'anatomie politique*, Paris, iXe, [1991] 2013.
- Pateman C., *Le contrat sexuel*, Paris, La Découverte, [1988] 2010, tr. C. Nordman.
- Wittig M., *La pensée straight*, Paris, Amsterdam, 2001.

GRANGÉ NINON

Le pouvoir et la dissimulation : de Machiavel aux libertins

Intitulé générique : « Fictions et réalités » (Clé Moodle : FICTRÉAL)

Semestre 2

Lundi 9h-12h

Master ouvert Licence

La transparence dans l'exercice du pouvoir n'est pas un principe d'évidence. De nombreux philosophes du politique défendent l'idée que le pouvoir implique, à des degrés divers, une forme de dissimulation, dans l'idée que le secret sur les buts du pouvoir ou sur les moyens mis en œuvre pour les atteindre est une garantie d'efficacité. Pourtant la différence entre secret, dissimulation et apparences travaille les systèmes de pensée politique que l'on étudiera à partir de Machiavel. Si celui-ci ne met pas l'accent sur le secret, il complexifie la question des apparences du gouvernant, qui doit user de la force du lion comme de la ruse du renard. Machiavel a eu deux postérités distinctes, notamment sous la forme de la réflexion sur la raison d'État, l'une qui la condamne, l'autre qui la défend. Ainsi la question de l'État de droit se heurte à une vision positive de la raison d'État qui mène soit à une conception absolue du pouvoir, soit à une forme de liberté gagnée contre le pouvoir. C'est toute l'ambivalence et la richesse de ce que l'on a appelé le libertinage érudit, dont on n'étudiera que les formes machiavéliennes.

La dialectique entre pouvoir, résistance et liberté sera saisie à partir de la question de la dissimulation, dont on entendra aussi les échos contemporains avec la question suivante : la démocratie doit-elle être transparente ou conserver une part de caché, réservée aux seuls gouvernants ?

Indications bibliographiques :

- Anonyme, *Theophrastus redivivus*
- Botero, Giovanni, *De la raison d'État*
- Foucault, Michel, *Naissance de la biopolitique*
- Kantorowicz, Ernst, *Les deux corps du roi*
- La Mothe Le Vayer, François de, *De la liberté et de la servitude*
- Machiavel, *Le Prince*
- Machiavel, *Discours sur la première décade de Tite-Live*
- Naudé, Gabriel, *Considérations politiques sur les coups d'État*
- Strauss, Leo, *La persécution et l'art d'écrire*

GRANGÉ NINON

Maîtres et serviteurs : l'inversion du rapport de domination

Intitulé générique : « Les représentations » (Clé Moodle : REPR)

Semestre 2

Jeudi 9h-12h

Licence ouvert Master

Des maîtres et des serviteurs, on connaît la dialectique fameuse de Hegel. L'histoire de la traduction de *Knecht*, naguère traduit par « esclave », puis par « serviteur », nous sera une ligne directrice pour étudier les rapports de domination, entre louage de

sa force de travail et propriété absolue d'une personne sur une autre. Mais pour l'étudier, on s'intéressera plus précisément aux situations, réelles ou imaginaires, de *renversement du rapport de domination*. Que se passe-t-il lorsque, dans un prolongement du carnaval médiéval, les serviteurs prennent le pouvoir et les anciens maîtres se retrouvent asservis ? L'inversion des rôles n'est pas une simple prise de pouvoir, c'est une double distance à l'égard du rapport social et politique de domination, qui intègre le souvenir de l'ancienne relation. Cet aspect révolutionnaire se décline dans des narrations, utopies heureuses ou malheureuses, qui mettent en scène l'accaparement d'une classe par une autre et les possibilités d'émancipation nouvellement ouvertes. Du carnaval temporaire, on passe à l'hypothèse de sa perpétuation imaginaire. La narration hypothétique et littéraire du renversement du pouvoir inaugure une redéfinition de celui-ci à partir de sa circulation et de son bouleversement, qui ne tient pas seulement dans le « retournement du stigmate » ou l'inversion des valeurs, mais aussi dans un échange des rôles et des masques, entre carnaval et république des esclaves. Cette possibilité est ouverte par une conception théâtrale du pouvoir qu'il importera de déconstruire.

Indications bibliographiques :

Aristote, *Politique*
 Bakhtin, Mikhaïl, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-Âge et sous la Renaissance*
 Césaire, Aimé, *La tragédie du roi Christophe*
 Finley, Moses I., *Esclavage antique et idéologie moderne*
 Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*
 Huizinga, Johan, *Homo ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*
 La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*
 Lahire, Bernard, *Ceci n'est pas un tableau. Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*
 Las Casas, *Brève relation de la destruction des Indes*
 Marivaux, *L'île des esclaves*
 Melville, Herman, *Benito Cereno*
 Rabelais, François, *Gargantua*
 Rousseau, *Contrat Social*
 Vitoria, Francisco de, *Leçon sur les Indiens*

GUESDE CATHERINE

Qu'est-ce que l'expérimentation artistique ?

Semestre 2

Lundi 15h-18h

Licence ouvert Master

Si l'activité artistique, en s'émancipant du modèle de l'artisanat, a pu être pensée comme impénétrable dans son processus, et de ce fait impossible à enseigner, la notion d'expérimentation, centrale dans l'art du XXe siècle, semble lui conférer une lisibilité nouvelle. Mais là où l'expérimentation scientifique est orientée par un ensemble d'hypothèses – dont la vérification ou l'invalidation signent la fin du processus –, l'expérimentation artistique est, en droit, infiniment ouverte. Comment se structure alors la démarche expérimentale en art ? Ce cours se propose d'abord de retracer la genèse du concept d'expérimentation en art, en saisissant ses enjeux et les déplacements qu'il suppose du côté des théories de l'activité artistique – de Platon à Kant. Dans un deuxième temps, l'accent sera mis sur différentes formes d'expérimentation dans les arts visuels, littéraires, sonores des XXe-XXIe siècles ; une part importante du cours sera consacrée à l'observation directe et indirecte de pratiques artistiques, à travers des entretiens avec des artistes, et des moments de terrain.

Bibliographie :

Aristote, *Poétique*, trad. R. Dupont-Roc et J. Lallot, Paris, Seuil, 2011.
 Cohn, Danièle, *L'artiste, le vrai, le juste. Sur l'esthétique des Lumières*, Paris, Ed. de la rue d'Ulm, 2014.
 Dewey, John, *L'art comme expérience*, trad. J.-P. Cometti et al., Paris, Gallimard, 2010.
 During, Élie, et al., *In Actu : de l'expérimental dans l'art*, Dijon, Les Presses du Réel, 2009.
 Feneuil, Anthony et Pierre Saint-Germier (dir.), « Expérimenter », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 9/2005.
 Kant, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1979.
 Nietzsche, Friedrich, *La Naissance de la tragédie*, trad. M. Haar, P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Gallimard, Paris, 1977.
 Platon, *La République*, trad. L. Brisson, Flammarion, 2011.
 Troche, Sarah, *Le hasard comme méthode. Figures de l'aléa dans l'art du XXe siècle*, Presses universitaires de Rennes, 2015.
 Saladin, Matthieu, *Esthétique de l'improvisation libre. Expérimentation musicale et politique*, Dijon, Les Presses du Réel, 2014.

GUESDE CATHERINE
L'enquête et le terrain en esthétique

Semestre 2
Mardi 18h-21h
Master ouvert Licence

Le rapport de l'esthétique à l'empiricité a conduit cette discipline philosophique à développer différentes méthodes pour combler le gouffre entre théorie et expérience, l'enquête étant l'une d'entre elles. Ce cours s'attachera d'une part à proposer une réflexion historique sur la méthode expérimentale en esthétique, du XVIIIe à nos jours ; il cherchera d'autre part à s'interroger sur la manière dont des objets ultra-contemporains conduisent à renouveler ces méthodes, à travers des emprunts aux sciences sociales, aux sciences expérimentales, ou encore à la littérature. En s'appuyant sur ces réflexions, il s'agira d'encourager les étudiant·e·s à forger leurs propres outils à partir des problèmes singuliers rencontrés.

Indications bibliographiques :

Burke, Edmund, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau*, trad. B. Saint Girons, Paris, Vrin, 2009.
Cova, Florian, Réhault, Sébastien (dir.), *Advances in Experimental Philosophy of Aesthetics*, Bloomsbury Academic, 2019.
Bouveresse, Renée, *Esthétique, psychologie, musique. L'esthétique expérimentale et son origine philosophique chez David Hume*, Paris, Vrin, 1995.
Gomart, Emilie, Hennion, Antoine, Maisonneuve, Sophie, *Figures de l'amateur. Formes, objets, pratiques de l'amour de la musique aujourd'hui*, Paris La Documentation française, 2000.
Kaltenecker, Martin, *L'Oreille divisée. Les discours sur l'écoute musicale aux XVIIIe et XIXe siècles*, Paris, Musica Falsa, 2010.
McIver Lopes, Dominic, *Aesthetics on the Edge. Where Philosophy Meets the Human Sciences*, Oxford University Press, 2018.
Nadal M. & Pearce M. T., "The Copenhagen Neuroaesthetics conference: Prospects and pitfalls for an emerging field", 2011.
Vollaire, Christiane, *Pour une philosophie de terrain*, Paris, Créaphis, 2017.

KISUKIDI NADIA YALA
L'autre invention de l'Afrique : Marcus Garvey

Semestre 2
Jeudi 15h-18h
Master ouvert Licence

Le courant théorique et politique du nationalisme noir sillonna les États-Unis et une partie de la Caraïbe du XIXe au XXe siècles. Ce nationalisme, né de l'expérience de l'esclavage et de la ségrégation raciale, diffère des autres nationalismes, notamment européens, en ce que « ses adhérents ne sont ni unis par une géographie commune ni par un langage commun mais par le nébuleux concept d'unité raciale », pour reprendre les termes de l'historien Wilson Jeremiah Moses. Chez certains penseurs et activistes noirs du XIXe siècle, la résolution du problème racial s'articula à la thématique du retour en Afrique : la volonté d'être un peuple libre et souverain sur un territoire donné (nationalisme) se déploya autour d'une idée de l'Afrique pensée comme unité et lieu de rapatriement pour les noirs dispersés dans le monde, ouvrant l'espace à l'émergence de l'idéologie du panafricanisme. Le penseur et leader de l'UNIA (Universal Negro Improvement Association), Marcus Garvey est l'une des incarnations populaires de ces courants, souvent autoritaires et conservateurs, au XXe siècle. Dans le mouvement « Back to Africa » qu'il organise, se dessine une autre invention de l'Afrique, qui n'est plus systématiquement tributaire des savoirs européens coloniaux comme le thématise le philosophe Valentin-Yves Mudimbe dans *The invention of Africa* (1988), mais qui naît de l'expérience directe de la violence de la traite Atlantique, de la servitude et de leur refus.

L'enjeu de ce séminaire consistera à analyser, à travers les écrits et les pratiques sociales, politiques de Marcus Garvey, la manière dont les courants théorique et politique du nationalisme noir (à travers des penseurs comme Delany, Blyden, Crummel, Du Bois etc.) ont inventé l'Afrique depuis le passage du milieu, articulant entre elles et réinterprétant les notions de race, de nation, de diaspora et de retour. Il s'agira également de dessiner une certaine idée de la philosophie, travaillée activement par les questions de justice et de transformation du monde social, qui constituent la matrice pratique et conceptuelle des philosophies *africana*.

Indications bibliographiques :

Kwame Anthony Appiah, *In my father's house. Africa in the philosophy of culture*, London, Methuen, 1992.
Giulia Bonacci, *Exodus ! L'histoire du retour des Rastafariens en Éthiopie*, Paris, Éditions Scali, 2008.
Christine Chivallon, *La diaspora noire des Amériques. Expériences et théories à partir de la Caraïbe*, Paris, CNRS éditions, 2004.
Amy Jacques-Garvey, *Garvey and Garveyism (1963)*, Baltimore, Black Classic Press, 2014.
Marcus Garvey, *Philosophy and opinions of Marcus Garvey*, ed. by Amy Jacques Garvey, New York, Atheneum, 1980.
Lewis Gordon, *An introduction to Africana philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008
Wilson Jeremiah Moses, *The golden age of black nationalism (1850-1925)*, Hamden, Archan books, 1978.
Valentin Mudimbe, *The invention of Africa*, London, Bloomington, 1988.

KISUKIDI NADIA YALA
Lire *L'enracinement* de Simone Weil

Semestre 2
Lundi 12h-15h
Licence ouvert Master

Le livre de Simone Weil *L'enracinement*, publié à titre posthume en 1949 par Albert Camus, rassemble un ensemble de textes traitant de problèmes sociaux, politiques et religieux, écrits par la philosophe, à la fin de sa vie, entre 1942 et 1943, durant la Deuxième Guerre Mondiale. Simone Weil analyse le malheur, des formes de violence et de dépossession intime et politique provoquées par le pouvoir de l'argent, la conquête militaire et la domination économique engendrant, selon ses mots, « la maladie du déracinement », permettant une critique combinée de la colonisation et du salariat. À travers la lecture suivie de *L'enracinement*, il s'agira ainsi de saisir la dialectique enracinement/déracinement qui structure le propos philosophique de Simone Weil, et de comprendre comment on peut se rapporter d'une manière qui n'est ni close, ni meurtrière à l'idée d'attachement – attachement (terrestre, spirituel) à un milieu - c'est-à-dire à l'idée de « racine ». Si les idées d'enracinement et de déracinement apparaissent d'un maniement difficile, en raison des imaginaires politiques fermés qu'elles semblent drainer systématiquement, il faudra interroger le concept de « racine », ou la nécessité d'un ancrage (enracinement) dans une collectivité, dans la pensée de Weil. Mais aussi, saisir dans quelle mesure l'idée de « déracinement » s'apparente à un malheur, qui pèse sur l'âme humaine.

D'un point de vue méthodologique, ce séminaire propose une lecture interne de l'œuvre de Weil, mise en dialogue avec les auteurs qui traversent les livres de la philosophe (Platon, Descartes, Kant) ou qui appartiennent à un moment philosophique plus contemporain de son œuvre (Alain, Cavaillès, Camus...). Mais on tentera, également, d'effectuer une rencontre entre ce texte posthume de 1949 et des espaces de pensée qu'il ne convoque pas immédiatement ou qui sont parfois plus tardifs, et qui sont travaillés, également, par la nécessité ou le refus de penser la « racine » (courants de la négritude, pensées des mondes Caraïbes (Mercer, Glissant, Hall...)).

Indications bibliographiques :

Alain, *Mars ou la guerre jugée*, Paris, Gallimard, coll. Folio/Essais, 1995.
Albert Camus, *Le mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, coll. Folio/Essais, 1985.
Catherine Chalié, « Simone Weil », dans *Le Désir de conversion*, Paris, Seuil, 2011.
Valérie Gérard (dir.), *Simone Weil, lectures politiques*, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2011.
Joël Janiaud, *Simone Weil, l'attention et l'action*, Paris, PUF, coll. « Philosophie », 2002.
Simone Weil, *L'enracinement. Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*, Paris, Gallimard, coll. Folio/Essais, 1995.
Simone Weil, *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1999.

LECERF ÉRIC, OGILVIE BERTRAND, RAMBEAU FRÉDÉRIC
Antidotes aux émancipations normatives
Lectures croisées de Fernand Deligny et d'Ivan Illich

Séminaire annuel (valable sur le semestre 2)

Mercredi 18h-21h

Semestre 1 : 27 septembre, 4 et 11 octobre, 8 et 15 novembre, 6 et 13 décembre

Semestre 2 : 31 janvier et 7 février, 6 et 13 mars, 3 et 24 avril

Master ouvert Licence

Avec l'enfance comme horizon de sens, ce séminaire se propose de reprendre le dossier des projets éducatifs émancipateurs perpétuellement ouverts et refermés en cherchant à analyser ce qui expliquerait ce perpétuel ressac. Sans doute le fait que seuls des adultes « bien intentionnés » « se penchent » sur le « problème » de l'enfance n'y est pas pour rien. De ceux pour lesquels elle est un « problème » qu'y a-t-il à attendre sinon le souci, décliné de multiples manières, de le « régler » ? Et de cette « règle », qu'attendre sinon une certaine violence normative, fût-elle dotée des meilleures intentions et adossées à des « anthropologies » qui, pour se croire politiques ou même révolutionnaires, n'en restent pas moins des anthropologies, c'est-à-dire des arrêts sur image conférant à leur objet une fixité de nature qui ne peut que trahir le mouvement irrépressible dans lequel sont pris ces enfants quand on leur accorde de ne pas passer du statut d'objets à celui de sujets comme on tombe de Charybde en Scylla ? La dimension anarchique et l'horizon d'utopie (pris en son sens premier, rebelle à celui que l'idéologie dominante de l'efficacité lui confère d'irréalisable) dans laquelle aussi bien Deligny qu'Illich s'inscrivirent délibérément devraient nous permettre d'élaborer une critique des doctrines et des visées impériales qui se donnent des allures de radicalité et de porter le fer au cœur des apories entretenues des établissements d'enseignement, des institutions de soin, des secteurs de l'éducation et de la rééducation en général. Le malaise y est si patent, si étendu et si scandaleusement manipulé par les pouvoirs de toutes sortes et de tout niveau qu'on ne peut qu'y voir un enjeu majeur des sociétés modernes, la boîte noire de leur reproduction à l'identique, le secret de Polichinelle de leur mépris de l'humain. Court-circuitant le discours spécialisé, administratif, pédagogique et pseudo-scientifique qui prétend avoir la mainmise sur le monde de l'enfance, on cherchera les moyens de donner la parole à celui qui, soi-disant ne parle pas encore, l'*infans*.

Indications bibliographiques :

Fernand Deligny, *les vagabonds efficaces & autres récits*, Paris, Maspero, 1975.
 Fernand Deligny, *Les enfants et le silence*, Paris, Galilée, 1980.
 Fernand Deligny, *Cartes et lignes d'erre*, Paris, l'Arachnéen, 2013.
 Fernand Deligny, *Lettres à un travailleur social*, Paris, l'Arachnéen, 2017.
 Ivan Illich, *Une société sans école*, Paris, Seuil, 1971.
 Ivan Illich, *Le genre vernaculaire*, Paris, Seuil, 1983.
 Ivan Illich, *ABC, l'alphabétisation de l'esprit populaire*, Paris, La Découverte, 1990.
 Ivan Illich, *La perte des sens*, Paris, Fayard, 2004.

MARCOS JEAN-PIERRE
Philosophie et Sciences Humaines :
Logiques de la séparation

Semestre 2
Samedi 9h-12h
Master ouvert Licence

Procédant à partir d'une investigation du langage ordinaire à la lumière d'expressions comme « j'ai perdu quelque chose ou quelqu'un », « je suis perdu », nous interrogerons les enjeux primordiaux d'une pensée et d'une clinique de la séparation. Il conviendra tout aussi bien de lire le *Journal de deuil* de Barthes que *Deuil et mélancolie* de Freud ainsi que les réflexions de Derrida sur ce texte, de reprendre la question des écritures du deuil pour tenter de caractériser l'épreuve de toute séparation comme une partition, et selon de jeu de mots de Lacan, comme une « parturition ».

Indications bibliographiques : les textes étudiés seront distribués en cours.

MARCOS JEAN-PIERRE
Méthodologie de la lecture
Philosophie et Sciences Humaines II

Semestre 2
Judi 9h-12h
Licence ouvert Master

Le cours se présentera comme un *Atelier de lecture* dont le principe est de donner à lire et de lire ensemble un corpus divers, lequel déploiera une problématique complexe dont les motifs croiseront différents champs du savoir
 Lire ensemble pour mettre au jour le principe d'une construction de concept, la logique d'une argumentation, le régime déductif d'une discursivité.

Nous partirons de quelques textes de Freud pour réinscrire certains de leurs enjeux dans l'histoire de la philosophie en revenant dans un premier temps aux lectures récentes effectuées par Foucault, Derrida, Lyotard au regard de la question de l'aveu, du fraying et de la théorie de l'aliénation.

Indications bibliographiques précisées lors du premier cours.

Freud *Les Leçons d'introduction à la psychanalyse* (1915-1917 que l'on trouve au Tome XIV des *Œuvres complètes* publiées par les P.U.F.).

MEZZADRA SANDRO
Rethinking Internationalism in an Age of Transition
(Chaire Internationale)

Semestre 2
Mercredi 15h-17h
Licence et Master

The seminar will start with a discussion of the current geopolitical turmoil from the angle of the combined disruptive effects of the global Covid-19 pandemic and of the Ukraine war. A critical discussion of world system theory will introduce the notion of multipolarity, while the tensions and gaps between what Giovanni Arrighi calls "territorialism" and capitalism will be analyzed from the viewpoint of a new theory of "political capitalism." Based on such interpretation of the current transition in the capitalist world system the seminar will test the limits of mainstream approaches in geopolitics and International Relations, urging for a rethinking of internationalism along the lines of 20th century revolutionary traditions. In doing so, the seminar will be in dialogue with feminist, antiracist and postcolonial thinkers and will tackle a whole set of theoretical questions – ranging from the relation between internationalism and "cosmopolitics" to the vexed issue of the universal.

Preliminary bibliography: Sandro Mezzadra and Brett Neilson, *The Rest and the West. Capital and Power in a Multipolar World*. London – New York: Verso, 2024.

A full reading list will be provided with the syllabus before the beginning of the seminar.

1. Wednesday, 28 February 2024, from 3pm to 5pm
2. Wednesday, 6 March 2024, from 3pm to 5pm
3. Wednesday, 13 March 2024, from 3pm to 5pm
4. Wednesday, 20 March 2024, from 3pm to 5pm
5. Wednesday, 27 March 2024, from 3pm to 5pm
6. Wednesday, 3 April 2024, from 3pm to 5pm
7. Wednesday, 10 April 2024, from 3pm to 5pm
8. Wednesday, 24 April 2024, from 3pm to 5pm

MEZZADRA SANDRO
Reading Marx Today
(Chaire Internationale)

Semestre 2
Lundi 15h-17h
Licence et Master

Marx, Mario Tronti wrote in the early 1960s, must not be confronted with *his* age but rather with *our* present. And *Das Kapital* must be evaluated with respect to *today's capitalism*. Methodically inspired from such statement, the seminar will propose a reading of Marx guided by an analysis of the mutations of capitalism and of the global turmoil that make up the present conjuncture. To do that, however, there is a need to flesh out the peculiarity and historicity of Marx's texts, to grasp their potentialities for a critical understanding of the present. Moving from a discussion of Marx's materialism and theory of history, the seminar will focus on the critique of political economy (*Grundrisse* and *Capital*) and will end discussing some texts of the "late Marx." Such notions as the "world market" and "aggregate capital" will be studied to make sense of the global dimensions of contemporary operations of capital, while Marx's definition of capital as a social relation will provide a guiding thread for the whole seminar. A focus on the subjective figures that compose the social relation of capital will consequently be at the center of the proposed reading of Marx.

Preliminary bibliography: Sandro Mezzadra, *In the Marxian Workshops. Producing Subjects*. London: Rowman and Littlefield, 2018.

A full reading list will be provided with the syllabus before the beginning of the seminar.

1. Monday, 26 February 2024, from 3pm to 5pm
2. Monday, 4 March 2024, from 3pm to 5pm
3. Monday, 11 March 2024, from 3pm to 5pm
4. Monday, 18 March 2024, from 3pm to 5pm
5. Monday, 25 March 2024, from 3pm to 5pm
6. Monday, 8 April 2024, from 3pm to 5pm
7. Monday, 22 April 2024, from 3pm to 5pm
8. Monday, 29 April 2024, from 3pm to 5pm

NAJIB YANIS
L'égalité et la liberté dans la pensée de l'expérience.
Lecture de William James et autres philosophies

Semestre 2
Vendredi 9h-12h
Master ouvert Licence

William James a élaboré une nouvelle problématique philosophique, présentée sous les noms d'empirisme radical et de pragmatisme. En son centre se trouve un nouveau concept d'expérience sensible, que James appelle « expérience pure », et l'idée que les choses et le monde ne sont jamais tout-faits, mais « en train de se faire » (*in the making*) à travers nos expériences finies. Or, à différents moments de ces recherches James tient une revendication obscure : la philosophie de l'expérience pure nous met du côté de *l'égalité, la liberté, la démocratie*. Nous proposerons dans ce cours de lire certains textes de James à partir de cette association problématique. Que signifie cette association ? Qu'est-ce que ces considérations politiques nous disent de cette problématique métaphysique ? James oppose sa conception démocratique de l'expérience et de l'univers à des conceptions hiérarchiques, adversaires parmi lesquels se trouvent notamment Hegel et les hégéliens, mais aussi diverses problématiques de la conscience. Sur ces questions, nous comparerons la pensée de James (nous lirons principalement les *Essais d'empirisme radical*) avec quelques auteurs allemands (principalement Kant, Schiller, Hegel).

Bibliographie principale :

W. James, *Essais d'empirisme radical*

En appui :

W. James, *La philosophie de l'expérience. L'univers pluraliste*

W. James, *Le pragmatisme*

Kant, *Critique de la Raison Pure*

Kant, *Critique de la faculté de juger*

Schiller, *Lettre sur l'éducation esthétique de l'homme*

Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*

NEUMANN ALEXANDER

Théorie critique et utopies concrètes

Semestre 2

Mercredi 12h – 15h

Niveau Licence ouvert au Master

L'un des courants de la Théorie critique, d'origine francfortoise, investit l'imaginaire utopique à la manière d'Ernst Bloch. Son exploration historique se concrétise dans l'exode biblique, l'athéisme à l'époque du premier christianisme, la théologie de la libération avant l'heure de Thomas Münzer, les perspectives du droit naturel révolutionnaire, le Vormärz (1830-48) ou encore les projections du mouvement conseilliste russe et allemand depuis 1917. Bloch incarne une sorte de « courant chaud » de la pensée critique. Son œuvre, éditée en 16 volumes dans sa version allemande, commence à être accessible en langue française, ce qui offre une nouvelle occasion de saisir ces textes. Son approche, qui s'efforce de nommer la dimension créatrice tantôt latente, tantôt débordante des expériences émancipatrices inachevées, ouvre sur une conceptualisation originale et riche. Il n'hésite pas à revisiter les auteurs les plus classiques de la philosophie, Descartes, Rousseau, Kant, Hegel, Marx.

Le cours se basera sur des textes en français qui seront discutés tour à tour afin de pénétrer l'univers conceptuel d'Ernst Bloch et de sa postérité. Après une introduction générale qui permet de cerner quelques problématiques et leitmotivs, le cours abordera par exemple : *Témoignage de notre temps*, *Le discours inaugural de Tübingen*, *L'esprit de l'utopie*, *Le principe espérance* (extraits). Le cours est appelé à évoluer vers des autrices et auteurs contemporains, influencés par l'idée blochienne : Oskar Negt, Regina Becker-Schmidt, Jean-Marie Vincent, Nancy Fraser et alii.

Indications bibliographiques :

E. Bloch, *Héritage de ce temps* (1935), trad. fr., Paris, Klincksieck : notamment *Sur l'opéra de quat' sous* de Bert Brecht, p. 191 ; *Le ciel sur terre et non les enfers*, pp. 122-132 ; *Hiéroglyphes du 19ème siècle*, pp. 318-324.

E. Bloch, *Le principe espérance*, trad. fr., Paris, Gallimard, tome II : notamment *Un rêveur veut toujours plus*, p. 11 ; *Les images-souhaits du passé*, pp. 48-167.

E. Bloch, *L'athéisme dans le christianisme*, trad. fr., Paris, Gallimard, 1979.

Ernst Bloch, *L'esprit de l'utopie* (1923), trad. fr., Paris, Gallimard, 1977.

OGILVIE BERTRAND

Blaise Pascal : carrefour de la pensée classique (Descartes, Spinoza, Leibniz)

Semestre 2

Mercredi 15h-18h

Master ouvert au Licence

Au cœur du XVIIème siècle, où se produit l'une des reconfigurations majeures de l'histoire de la philosophie, l'œuvre de Pascal constitue un point d'hérésie qui questionne tous les présupposés de l'horizon cartésien, et ouvre d'autres voies, semblable en cela à celle de Spinoza. La lecture cursive de cette œuvre éclatée permettra de saisir de manière plus générale en quoi consiste une conjoncture philosophique.

Indications bibliographiques :

Pascal, *Œuvres complètes*, édition Louis Lafuma, Seuil, L'Intégrale, 1963.

Pascal, Pascal, *Pensées*, (édition Brunschvicg), édition Flammarion-Poche, Paris, 1993.

Pascal, *Pensées, opuscules et lettres*, Philippe Sellier (éd.), Paris, Classiques Garnier, « Poche », 2011.

Pascal, *Discours sur la religion et sur quelques autres sujets*, édition d'Emmanuel Martineau, Fayard–Armand Colin, 1992, réédition Presses universitaires de Caen, avril 2022.

Goldmann Lucien, *Le Dieu caché. Étude sur la vision tragique dans les Pensées de Pascal et dans le théâtre de Racine*, Paris, Gallimard, 1955.

Gouhier Henri, *Blaise Pascal. Commentaires* [1966], Paris, Vrin, 1971.

Gouhier Henri, *L'anti-humanisme au XVII^e siècle*, Paris, Vrin, 1987.

Lazzeri Christian, *Force et justice dans la politique de Pascal*, Paris, PUF, 1993.

Serres Michel, *Le système de Leibniz et ses modèles mathématiques*, Paris, PUF, 1968.

PÉRIN NATHALIE
La liberté sartrienne, pensée et expérience

Semestre 2
Mercredi 18h-21h
Licence 1 (EC Méthodologie disciplinaire)

Ce cours de méthodologie philosophique aura pour centre problématique la liberté travaillée à partir d'oeuvres choisies de la philosophie de Jean-Paul Sartre. Comprendre la liberté sartrienne comme concept engageant — pensée et expérience — suppose de commencer par la conception de la conscience. Intentionnalité de la conscience qui, comme l'écrit Hélène Védrine dans *Le Sujet éclaté* (Livre de Poche, 2000, p. 57) permet à Sartre de se dégager lentement de l'idéalisme ». « Vide de toute intériorité propre », pour reprendre les mots de Jean Hyppolite, la conscience sartrienne définit précisément une liberté (individuelle et sociale) immédiatement au monde, et, dans sa dimension éthique, engagée à transcender toute essentialisation de l'être-au-monde humain.

Bibliographie centrale :

Jean-Paul Sartre, *La Transcendance de l'Ego*, Vrin, 1965, (en revue : 1937)
L'Être et le Néant. Essai d'ontologie phénoménologique, Gallimard, 1943 ; rééd. « Tel »
L'existentialisme est un humanisme, Nagel 1946 ; rééd. « Folio »
Critique de la Raison dialectique, t.I « Théorie des ensembles pratiques », précédé de *Questions de méthode*, Gallimard, 1960 ; éd. A. Elkhaïm-Sartre, 1985.

RAMBEAU FRÉDÉRIC
Les représentations hyper-intenses

Semestre 2
Jeudi 12h-15h
Master ouvert à la licence

L'assimilation du problème de la perception au problème de l'accès du sujet à l'objet se trouve au cœur de l'identification moderne de la conscience comme essence ou expression privilégiée de la subjectivité. À l'inverse, le problème des perceptions sans objet conduit à envisager un tout autre concept de conscience, qui est comme la contre-effectuation de l'invention européenne de la conscience : une conscience « désubjectivée », impersonnelle et non spécifiquement humaine. On suivra dans cette perspective les voies philosophiques et psychanalytiques qui ont réfléchi la perception depuis la question de son intensité. L'intensité comme degré de la sensation, de Leibniz à Deleuze en passant par Maïmon. Mais aussi la « représentation hyper intense » chez Freud (à la suite de Fechner) dans l'hystérie, le rêve ou la vie amoureuse. En confrontant ces deux lignes de la psychanalyse freudienne et de la philosophie transcendantale néo-leibnizienne, on verra comment cet enjeu de l'intensité rend problématique la différence entre ce qui est en nous et ce qui est hors de nous (loin d'être donnée, elle doit être acquise par la pensée) et conduit à repenser les rapports entre conscience et inconscient à partir d'un nouveau champ transcendantal psycho-cosmique.

Bibliographie indicative :

G.W. Leibniz, *Monadologie*, Paris, Delagrave, 1956.
G.W. Leibniz, *Discours de métaphysique*, Pris, Vrin, 1988.
S. Maïmon, *Essai sur la philosophie transcendantale*, Paris, Vrin, 1989.
I. Dupéron, *Gustav Théodor Fechner : Le parallélisme psychophysique*, Paris, Puf, 2000.
S. Freud, *Esquisse d'une psychologie*, Toulouse, Érès, 2019.
G. Deleuze, *Différence et Répétition*, Paris, Puf, 1968 (chapitre V « Synthèse asymétrique du sensible »).
G. Deleuze, *Le Pli, Leibniz et le baroque*, Paris, Minuit, 1988 (chap.7).

RAMOND Charles
KANT, Critique de la faculté de juger

Semestre 2
Mercredi 15h-18h
Licence / Master
(Titre générique : « Œuvres et systèmes de pensée moderne »)

Le cours consistera en une présentation générale de la *Critique de la faculté de juger*, qui parachève l'édifice critique kantien, et de l'architecture globale de cette troisième critique. Le cours proposera également une lecture suivie de la première partie de l'ouvrage, la critique de la faculté de juger esthétique, principalement des définitions du « beau » et du « sublime ».

Texte de référence pour le cours :

Kant : *Critique de la faculté de juger*, Traduction de Alain Renaut, Paris : Garnier-Flammarion, nombreuses rééditions.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

RAMOND Charles
DERRIDA lecteur de la *Critique de la faculté de juger* de KANT :
***La vérité en peinture* (1978)**

Semestre 2
Jeudi 15h-18h
Licence / Master

(Titre générique : « Œuvres et problématisations de la pensée contemporaine »)

Dans *La vérité en peinture*, Jacques Derrida propose une lecture minutieuse de la *Critique de la faculté de juger*, en mettant en avant les nombreux paradoxes qu'elle contient. Il s'attarde surtout sur les apories du « cadre » ou du « hors-d'œuvre » (ou *parergon*), sur les emboitements réciproques de la *Critique de la raison pure* et de la *Critique de la faculté de juger*, sur les définitions du « beau » dans lesquelles se fige un certain « sans », sur la place de l'homme dans cette théorie esthétique, et sur le « sublime ». Le cours consistera en une lecture suivie de l'ouvrage, permettant une présentation générale de la philosophie de Derrida.

Textes de référence pour le cours :

E. Kant, *Critique de la faculté de juger*, Traduction de Alain Renaut, Paris : Garnier-Flammarion, nombreuses rééditions.

J. Derrida, *La vérité en peinture*, Paris : Flammarion, 1978, nombreuses rééditions.

C. Ramond, *Dictionnaire Derrida*, Paris : Ellipses, 2016.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

REVEL ARIANE
Philosopher par fictions : penser la transformation politique

Semestre 2
Mercredi 9h-12h
Licence ouvert Master

À la suite du cours de l'an dernier sur les fictions politiques, on s'interrogera cette année sur la manière dont la fiction problématise la question du changement politique. On s'intéressera donc à la manière dont le temps du récit, et en particulier le temps romanesque, prend en charge le problème de la transition, de la transformation, de la réforme, ou encore de la révolution, et devient ainsi le lieu d'une réflexion sur ce qui constitue souvent un point de difficulté des philosophies politiques classiques. On lira ainsi tout à la fois des fictions qui ont explicitement le statut d'expérience de pensée – fictions de l'origine, de l'état de nature, etc. – au sein d'œuvres de philosophie, et des œuvres narratives, tant modernes que contemporaines, qui affrontent et mettent en scène ces questions de philosophie politiques.

Indications bibliographiques :

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, Paris, Gallimard « Folio », 1995 [1699].

Montesquieu, *Lettres persanes*, Paris, Livre de Poche, 2006 ou Folio plus classique (édition avec dossier), 2006, [1721].

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, édition B. Bachofen et B. Bernardi, Paris, GF-Flammarion, 2012.

Frank Herbert, *Dune*, Paris, Pocket, t. 1 et 2 (1965 et 1969).

REVEL ARIANE
Méthodes de réussite des projets personnels et professionnels (EC M3P)

Projet tuteuré « Philosophe hors-champ » (M3P, L2)

Semestre 2
Lundi 9h-12h
Licence 2

L'enseignement « Philosophe hors champ » (EC M3P-Méthodes pour réussir ses projets personnels et professionnels) se propose d'ouvrir le cursus philosophique à son extériorité. Il repose sur un projet personnel déterminé conjointement par l'étudiant.e et son tuteur/sa tutrice. Il prend la forme d'un travail libre, original, personnel et encadré à partir d'une idée, d'un intérêt de départ, apportés par l'étudiant, sous condition d'accord de l'enseignant.e tuteur/tutrice du projet : traduction d'un inédit, dossier philosophique, essai, enquête, mais aussi projet associatif, production artistique, pratiques éducatives et culturelles, etc. L'étudiant.e établit, dès le début du semestre, un contrat pédagogique avec l'enseignant.e encadrant.e et discute avec lui/elle de la forme et des modalités de réalisation et d'évaluation du travail.

La réalisation de ce projet personnel s'accompagne de permanences, de séances collectives et d'un atelier de réflexion sur les pratiques de la philosophie, avec pour objectif de mieux inscrire le projet étudiant dans les réalités du monde professionnel et de la recherche.

Mini-mémoire de recherche ou projet personnel (M3P, L3)

Semestre 2
Lundi 9h-12h
Licence 3

L'atelier M3P de 3^{ème} année de licence accompagne, soit la réalisation d'un *projet personnel*, soit la rédaction d'un *mini-mémoire de recherche*. La rédaction d'un mini-mémoire de recherche est obligatoire pour postuler à l'entrée en master 1 à l'issue de la licence.^{[1][SEP]} Pour le *projet personnel*, l'étudiant.e élabore avec un.e enseignant.e encadrant.e une réalisation originale permettant d'ouvrir sa formation philosophique sur son extériorité : travail de traduction, constitution d'un fonds d'archives, essai, projet associatif, intervention civique, production artistique, création d'un site internet, projet de création de revue, expérimentation d'une pratique éducative ou culturelle, peuvent être envisagés (la liste n'est pas exhaustive). L'étudiant.e établit, dès le début du semestre, un contrat pédagogique avec son encadrant.e et discute avec lui ou elle de la forme et des modalités de réalisation du travail. L'avancée du projet et les difficultés rencontrées font l'objet de séances d'échanges collectifs. En fin de semestre les travaux font l'objet d'une présentation ou restitution en public.

Pour le *mini-mémoire*, l'étudiant.e, en accord avec son encadrant.e, élabore une problématique philosophique et rédige, pour y répondre, un travail d'une vingtaine de pages conforme aux exigences académiques de la recherche scientifique. Sa réalisation est accompagnée d'un ensemble de permanences et séances collectives organisées par un enseignant.e et consacrées à la valorisation de la recherche et à son utilité sur les plans individuel, social et professionnel.

SCHMEZER GERHARD
Anglais pour philosophes : Philosophes, économistes et visionnaires

Semestre 2
Mardi 15h- 18h
Licence et master

Dans le monde actuel où la spécialisation disciplinaire est poussée à l'extrême, il peut sembler pratique sur le plan intellectuel de séparer les activités des économistes d'un côté et des philosophes de l'autre. Cependant, il suffit de jeter un simple coup d'œil à l'histoire de la pensée économique pour se rendre compte que cela n'a jamais été possible ni souhaitable. En effet, chaque choix économique implique une théorie sur la nature humaine et la société : d'où nous venons, qui nous sommes et vers où nous cheminons.

Ce cours explorera la pensée philosophique d'un échantillon de penseurs anglophones, du siècle des Lumières jusqu'à nos jours, connus plutôt pour leurs contributions à la pensée économique. Nous nous concentrerons particulièrement sur la vision de l'humain véhiculée par leurs écrits.

Ce cours vise deux objectifs, à la fois philosophiques et linguistiques : il s'agit, d'une part, de lire et de commenter des textes philosophiques, et, d'autre part, d'améliorer les compétences en anglais afin de se sentir plus à l'aise dans un environnement philosophique anglophone. Chaque étudiant recevra une brochure contenant les textes et les exercices nécessaires pour suivre le cours.

Comme ce cours est donné en anglais, le niveau minimum de B1 (CECRL) est requis. En dessous de ce niveau (A1 ou A2), les étudiants sont invités à suivre un cours d'anglais général. Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Ce test est accessible à partir de l'espace étudiant sur le Moodle du Centre de Langues.

Indications bibliographiques :

Robert HEILBRONER, *Teachings from the Worldly Philosophy*, New York, Norton, 1996.
Robert HEILBRONER, *The Worldly Philosophers: The Lives, Times, and Ideas of the Great Economic Thinkers*, New York, Touchstone, 1999.
Nicholas PHILLIPSON, *Adam Smith: An Enlightened Life*, Londres, Penguin, 2010.
Amartya SEN, *The Idea of Justice*, Londres, Penguin Books, 2010.

SIBERTIN-BLANC GUILLAUME ET ALLIEZ ERIC
Les savoirs de la rumeur :
entre crainte des masses et histoire politique de la vérité

Semestre 2
Lundi 12h-15h
Licence et Master

Ce cours portera sur un quasi-objet – les rumeurs – au croisement de problèmes d'épistémologie des sciences sociales et historiques, et de questions de philosophie politique. On parcourra d'abord différentes entreprises de constitution de ce phénomène métamorphique et fuyant en objet de connaissance, depuis l'historiographie contre-révolutionnaire puis la « psychologie des foules » au tournant des XIX^e siècle et XX^e siècles jusqu'aux sciences de la communication en passant par la sociologie urbaine, les théories de « l'opinion publique », la psychologie, l'histoire sociale, l'anthropologie et la théorie du discours. Cette volonté de savoir contemporaine au sujet de la rumeur a été précédée depuis des siècles par d'autres attentions, ecclésiastiques et laïques, politiques et judiciaires, qui intéressent la philosophie politique à plusieurs titres : du point de vue d'une généalogie des modes de « gouvernement par la vérité » (Foucault), dès lors qu'ils s'équipent de technologies de contrôle de la production, la circulation et la consommation des « nouvelles » ; du point de vue d'une histoire au long cours de la « crainte des masses », trouvant dans les rumeurs le ferment populaire de la sédition et de la révolte ; et du point de vue des « causes mineures » de la politique, pour qui interroge les ressources langagières et psychopolitiques dont disposent les groupes subalternes rejetés aux marges de l'ordre du discours et des figures du savoir qu'il autorise. Sous ces différents biais nous tenterons de faire entrer la rumeur dans une histoire politique de la vérité, mais par une porte étroite, indésirable, sinon infâme : celle d'une oralité démocratique qui ne cesse de mettre en question ses territoires de référence au moyen d'agencements d'expression inextricablement médiatiques et fantasmatiques.

Indications bibliographiques :

Georges Lefebvre, *La Grand peur de 1789* (1932), Paris, Armand Colin, 2014.
Edgar Morin et al, *La Rumeur d'Orléans*, Paris, Point-Seuil, 1969.
Arlette Farge, Jacques Revel, *Logiques de la foule. L'Affaire des enlèvements d'enfants, Paris 1750*, Hachette, 1988.
Michel Balard et al., *La Circulation des nouvelles au Moyen Âge*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1994.
Julien Bonhomme et Julien Bondaz, *L'offrande de la mort, une rumeur au Sénégal*, Paris, CNRS Editions, 2017.
Jean-Jacques Lecercle, *De l'interpellation. Sujet, langue, idéologie*, Paris, Amsterdam, 2019.

SPAGNUOLO MARCO
Une dialectique se faisant. L'anti-hégélianisme de Gilles Deleuze

Semestre 2
Jeudi 18h-21h
Master (ouvert Licence 3)

Ce séminaire de recherche se propose d'analyser l'hétérogénéité historique et philosophique du problème de la dialectique chez Deleuze, pour déterminer la place qui lui est propre dans « l'anti-hégélianisme généralisé » des années 1960 – l'anti-hégélianisme de Deleuze n'entraînant pas le refus sans compromis possible de toute pensée dialectique, mais plutôt une conception anti-hégélienne de la dialectique. À partir de sa définition de la dialectique comme « art de poser les problèmes » (*Différence et répétition*), il s'agira de comprendre l'opération faite par Deleuze sur/dans l'histoire de la philosophie pour y faire émerger une véritable lutte autour de la dialectique, dont il opposa les modèles non- et anti-hégéliens (Spinoza, Nietzsche, Bergson) à « l'histoire de sa longue dénaturation » (Platon, Kant, Hegel).

DELEUZE Gilles, « Jean Hyppolite, *Logique et existence* » (1954) et « La conception de la différence chez Bergson » (1956), in *Id, L'Île déserte et autres textes (1953-1974)*, Minuit, Paris, 2002 ;
Id, Nietzsche et la philosophie, PUF, Paris, 1962 ;
Id, La Philosophie critique de Kant, PUF, Paris, 1963 ;
Id, Le Bergsonisme, PUF, Paris, 1966 ;
Id, Spinoza et le problème de l'expression, Minuit, Paris, 1969 ;
Id, Différence et répétition, PUF, Paris, 1969 ;
ALTHUSSER Louis, « Contradiction et surdétermination » (1962), in *Id, Pour Marx*, Maspero, Paris, 1965 ;
FOUCAULT Michel, « Préface » de *Folie et Déraillement. Histoire de la folie à l'âge classique* (1961), in *Id, Dits et Écrits*, t. I, Gallimard, Paris, 1994 ;

KRTOLICA Igor, *Gilles Deleuze*, Puf, Paris, 2021 ;

VUILLEROD Jean-Baptiste, *La révolution trahie : Deleuze contre Hegel*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 2023.

UZIR SRIJAN

« L'origine de la géométrie » entre Derrida et Merleau-Ponty

Semestre 2

Lundi 18h-21h

Licence et ouvert au Master

Le court texte de Husserl intitulé « L'origine de la géométrie » a été traduit par Jacques Derrida en 1962. L'introduction de Derrida à cette traduction fut non seulement un résumé de la phénoménologie de Husserl mais aussi un premier pas vers une philosophie originale. C'est ainsi qu'il a entamé son projet de « déconstruction ». Cependant, le texte de Husserl a également été interprété par le philosophe Maurice Merleau-Ponty dans une autre perspective : alors que Derrida se focalise sur la problématique entre l'écriture et l'histoire, Merleau-Ponty se penche sur la problématique du sensible et de l'idéal. Certainement, *Les Notes de cours sur l'Origine de la géométrie de Husserl* de ce dernier témoignent d'une lecture du texte aussi originale que celle de Derrida et il est clair que les deux auteurs ont nourri leurs relations au maître Edmund Husserl de manière différente. Notre cours aura pour but de présenter aux étudiants le court texte de Husserl et ensuite d'étudier ensemble l'interprétation de Derrida ainsi que celle de Merleau-Ponty. L'objectif de notre enseignement est que les étudiants apprennent les bases de la phénoménologie husserlienne ainsi que les concepts développés par Derrida et Merleau-Ponty à partir de *L'Origine de la géométrie*.

ZAULI BARBARA

L'avenir de la négation

Semestre 2

Mardi 18h-21h

Master ouvert Licence

Trouvant son inspiration dans une conversation récente autour de la question de la « négation de la négation » — avec Bertrand Ogilvie, Sara El Daccache, Etienne Balibar et Pierre Macherey (colloque « L'avenir de la négation ») — le cours propose une traversée de formes multiples de négation ou de négativité dans l'histoire de la philosophie à commencer par celui qui, Hegel, selon Bataille « a eu raison du négatif ». Nous partirons de l'idée que ces formes s'appuyant sur des interprétations divergentes et antagonistes de « l'ordre établi », laissent apparaître des expériences inversées de révolte contre ce que l'idée d'égalité avait pu produire dans l'histoire, depuis le XVIII^{ème} siècle, comme déplacements institutionnels, fussent-ils de compromis, comme ce qu'on a appelé les « démocraties bourgeoises ».

Indications bibliographiques :

G.W.F HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, traduction J. Hippolyte Paris, Aubier-Montaigne, Bibliothèque philosophique, 2 vol., 1999.

F. NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*, in Œuvres complètes, tome VI, Paris, Gallimard, 1971.

G. BATAILLE, *L'Expérience intérieure*, in Œuvres complètes de Georges Bataille.

J.L NANCY, *L'inquiétude du négatif*, Paris, Hachette, 1997.

SÉMINAIRES ANNUELS

LECERF ÉRIC / OGILVIE BERTRAND / RAMBEAU FRÉDÉRIC
Antidotes aux émancipations normatives,
Lectures croisées de Fernand Deligny et d'Ivan Illich

Séminaire annuel (validable sur le semestre 2)

Mercredi 18h-21h

Semestre 1 : 27 septembre, 4 et 11 octobre, 8 et 15 novembre, 6 et 13 décembre

Semestre 2 : 31 janvier et 7 février, 6 et 13 mars, 3 et 24 avril

Master ouvert Licence

Avec l'enfance comme horizon de sens, ce séminaire se propose de reprendre le dossier des projets éducatifs émancipateurs perpétuellement ouverts et refermés en cherchant à analyser ce qui expliquerait ce perpétuel ressac. Sans doute le fait que seuls des adultes « bien intentionnés » « se penchent » sur le « problème » de l'enfance n'y est pas pour rien. De ceux pour lesquels elle est un « problème » qu'y a-t-il à attendre sinon le souci, décliné de multiples manières, de le « régler » ? Et de cette « règle », qu'attendre sinon une certaine violence normative, fût-elle dotée des meilleures intentions et adossées à des « anthropologies » qui, pour se croire politiques ou même révolutionnaires, n'en restent pas moins des anthropologies, c'est-à-dire des arrêts sur image conférant à leur objet une fixité de nature qui ne peut que trahir le mouvement irrépressible dans lequel sont pris ces enfants quand on leur accorde de ne pas passer du statut d'objets à celui de sujets comme on tombe de Charybde en Scylla ? La dimension anarchique et l'horizon d'utopie (pris en son sens premier, rebelle à celui que l'idéologie dominante de l'efficacité lui confère d'irréalisable) dans laquelle aussi bien Deligny qu'Illich s'inscrivirent délibérément devraient nous permettre d'élaborer une critique des doctrines et des visées impériales qui se donnent des allures de radicalité et de porter le fer au cœur des apories entretenues des établissements d'enseignement, des institutions de soin, des secteurs de l'éducation et de la rééducation en général. Le malaise y est si patent, si étendu et si scandaleusement manipulé par les pouvoirs de toutes sortes et de tout niveau qu'on ne peut qu'y voir un enjeu majeur des sociétés modernes, la boîte noire de leur reproduction à l'identique, le secret de Polichinelle de leur mépris de l'humain. Court-circuitant le discours spécialisé, administratif, pédagogique et pseudo-scientifique qui prétend avoir la mainmise sur le monde de l'enfance, on cherchera les moyens de donner la parole à celui qui, soi-disant ne parle pas encore, l'*infans*.

Indications bibliographiques :

Fernand Deligny, *les vagabonds efficaces & autres récits*, Paris, Maspero, 1975.

Fernand Deligny, *Les enfants et le silence*, Paris, Galilée, 1980.

Fernand Deligny, *Cartes et lignes d'erre*, Paris, l'Arachnéen, 2013.

Fernand Deligny, *Lettres à un travailleur social*, Paris, l'Arachnéen, 2017.

Ivan Illich, *Une société sans école*, Paris, Seuil, 1971.

Ivan Illich, *Le genre vernaculaire*, Paris, Seuil, 1983.

Ivan Illich, *ABC, l'alphabétisation de l'esprit populaire*, Paris, La Découverte, 1990.

Ivan Illich, *La perte des sens*, Paris, Fayard, 2004.

CANY BRUNO ET POULAIN JACQUES
Séminaire d'esthétique transculturelle

Séminaire doctoral annuel (deux fois par mois)

Mardi après-midi de 15h à 18h

GOLDBERG ANDRÉS, GUINO HAROUN, HÄRNSTEN JOHAN ET NOLZ PHILIPP
Walter Benjamin : « Méfiance à l'égard de toute entente »

Séminaire libre de recherche NON VALIDABLE

Séminaire annuel

Un jeudi par mois en salle A2 204 de 18h à 21h

Calendrier prévisionnel : 12/10, 09/11, 07/12, 18/01, 15/02, 14/03, 18/04, 06/06

Contact : seminairebenjamin.p8@gmail.com

Dans un contexte où l'horizon même d'une victoire politique contre les logiques du capitalisme devient toujours plus utopique et insaisissable, où le pessimisme propre à cet horizon politique de l'échec donne prise fantasmatique — et réelle — au fascisme, comme il met en difficulté toute attitude critique, la lecture et l'étude de l'œuvre de Walter Benjamin nous ont semblé être l'occasion opportune d'un séminaire ouvert et collectif au sein du département de philosophie.

À l'orée des années 1930, Benjamin s'efforce d'opérer un déplacement : tenir le pessimisme pour autre chose qu'un ressort de l'impuissance politique et philosophique, pour en faire le lieu d'une tâche inédite : « organiser le pessimisme ». En d'autres termes, activer les lignes de faille qui structurent d'ores et déjà nos relations violemment pacifiées avec la nature, l'histoire, les arts, la politique. Contre la modalité de la plainte dans laquelle la critique menace toujours de sombrer, et contre l'optimisme aveugle du progrès, il s'agit de renverser les défaites, les colères, voire « la haine et l'esprit de sacrifice », en autant d'occasions philosophiques, de ressorts pour la pensée. S'en tenir, en somme, à « la méfiance à l'égard de toute entente ».

En prenant appui sur la méthode benjaminienne qui consiste à partir de matériaux hétérogènes et marginaux, ce séminaire de lecture s'adresse à tout.e étudiant.e partageant un intérêt pour cette œuvre et ses enjeux spécifiques. Partant du travail collectif sur les textes de Benjamin, nous chercherons à retracer les revirements et remaniements conceptuels qui y opèrent, et à les confronter aux traditions philosophiques allemandes et françaises du XXe siècle.

Un programme de lecture détaillé sera proposé lors de la première séance.

ALOMBERT ANNE, LOREAUX BAPTISTE, LEVEAU-VALLIER ALBAN
Critique de l'intelligence artificielle
Enjeux philosophiques et politiques de l'automatisation numérique

Séminaire libre de recherche NON VALIDABLE

Semestre 2

Séances : 5 février, 19 février, 11 mars, 25 mars, 8 avril, 22 avril, 6 mai, 27 mai 2024

Salle : MR A2 204

Le développement fulgurant des « intelligences artificielles génératives », qui tendent aujourd'hui à intégrer massivement l'écosystème numérique (moteurs de recherche, suite bureautique, code informatique, etc.) prépare une bifurcation technologique majeure, qui pourrait conduire, à terme, à l'automatisation des facultés d'expression et de pensée. Contrairement à ce que le vocable d'« intelligence artificielle » pourrait laisser croire, les technologies numériques contemporaines n'apprennent pas et n'inventent pas : elles constituent des dispositifs de calculs, qui, grâce, à l'indexation (humaine) de quantités massives de données et au moyen de certaines opérations mathématiques très spécifiques, permettent de « générer » des contenus (textuels ou imagés) comparables aux contenus dits « humains » (sur l'analyse statistique desquels ces systèmes sont fondés). S'il faut critiquer la notion d'« intelligence artificielle », c'est donc d'abord pour déconstruire les analogies entre esprits, cerveaux et ordinateurs (qui reposent sur les dualismes métaphysiques les plus classiques), afin d'ouvrir une réflexion à la fois épistémologique, anthropologique et politique au sujet de ce que nous proposerons ici de décrire comme des automates numériques ou computationnels. Une telle critique n'a pas pour but de dénoncer ou de condamner tel ou tel dispositif, mais bien de s'interroger sur les limites (théoriques comme pratiques) des technosciences contemporaines : c'est le sens kantien de la « critique » que nous retenons ici. Nous tenterons par ailleurs de déployer cette critique de l'IA selon deux perspectives complémentaires : une perspective généalogique et politique, visant à identifier les contextes historiques et les intérêts économiques au principe du déploiement de ces technologies, ainsi qu'une perspective épistémologique et philosophique, visant à interroger, et, s'il le faut, à déconstruire, les paradigmes théoriques sous-jacents aux « innovations » numériques.

Un programme des séances accompagné d'une bibliographie sera distribué en début de semestre.

Séminaire étudiant 2023-2024

Séminaire annuel

Mercredi 18h-21h (A028)

Semestre 1 : les mercredi 18 et 25 octobre, 22 et 29 novembre, 20 décembre

Semestre 2 : les mercredi 14 et 28 février, 20 et 27 mars, 10 avril

Plus de trois mois de mobilisation sociale et politique ont engagé maintes énergies étudiantes, qui se sont traduites dans une forte solidarité militante et universitaire. Le séminaire étudiant souhaite être un espace de partage pour les étudiant.e.s désirant articuler leurs intérêts et recherches en cours à une réflexivité politique. En prolongeant l'engagement étudiant de l'année dernière, ce séminaire souhaite continuer le processus individuel et collectif de problématisation des objets de recherche et d'étude. Pour ce faire, un groupe d'étudiant.e.s propose de consacrer deux séances par mois à des interventions libres sur un sujet qui fera le point de liaison entre les intérêts de deux participants ou plus. L'idée est de se refuser à donner d'avance un principe interne de fonctionnement et de réélaborer continuellement la méthode mise en œuvre, l'enjeu étant de problématiser notre position d'étudiant.e.s au sein du département. La capacité à élaborer des problèmes n'est alors pas seulement reconduite à un exercice lié aux exigences académiques, mais également aux différentes attentes et revendications susceptibles d'émerger au sein de notre groupe de travail. Ainsi, aucun critère théorique ou méthodologique n'est donné, sauf la continue problématisation politique du rapport à la philosophie. La seule exigence est de produire un discours porté par deux ou plusieurs voix, qui garde une cohérence et qui suscite un débat. Nous proposons dans un premier temps la modalité suivante de fonctionnement : chaque séance débutera par un dialogue entre deux étudiant.e.s ou plus (pendant 1 heure 30 minutes environ) et sera suivie d'un temps de débat (pendant 1 heure environ). Il est envisagé de recueillir les interventions proposées dans un carnet faisant idéalement l'objet d'une petite publication à la fin d'année.